

COMMUNAUTÉS HUMAINES SUR LES TERRASSES DES RIVIÈRES BISTRITA, PRUT ET DNIESTR ET LEUR CRÉATION MATÉRIELLE ET SPIRITUELLE PENDANT LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

■ Valentin-Codrin CHIRICA

■ Vasile CHIRICA

Résumé : Dans l'espace géographique pris en considération, situé entre les Carpates Orientales et le Dniestr, on a identifiées trois zones avec les habitats appartenant au Paléolithique supérieur ancien (Aurignacien) et récent (Gravettien) : les terrasses inférieures et moyennes des rivières Bistrita : Cetatica I et II, Podis, Dartu, Bistricioara-Lutarie, Poiana Ciresului, *etc.* ; Prut : Mitoc-Malu Galben, Ripiceni-Izvor, Crasnaleuca, Cotu Miculinti (Roumanie), Costesti (R. de Moldavie) et Dniestr : Molodova (Ukraine), Cosauti (R. de Moldavie) *etc.* La création matérielle et spirituelle des communautés humaines présente certains éléments communs : la matière première, même allogène, la typologie des outils en pierre et en matières dures animales, pièces d'art et de parure, partout avec les spécificités de leur création matérielle et spirituelle. Nous prenons en considération l'existence des rapports entre les communautés humaines situées sur les terrasses de la Bistrita, avec celles situées sur les terrasses du Prut et du Dniestr, moyennant plusieurs axes d'analyse : 1, matières premières allogènes, identifiées comme supports ou comme pièces finies dans les outillages lithiques de chaque gisement ; 2, la présence des fragments d'ivoire de mammoth en certains sites paléolithiques : à Mitoc, ou sur la Vallée de la Bistrița, tout comme d'autres restes paléofaunistiques identifiés, représentant une caractéristique générale ; 3, pièces d'art mobilier ou de parure, découvertes dans les niveaux d'habitat de tout l'espace géographique carpato-dniestréen ; 4, l'identification de certaines cultures ou facies archéologiques spécifiques à la zone géographique pruto-dniestréenne.

Mots-Clés : terrasses fluviales ; Paléolithique supérieur ancien ; Paléolithique supérieur récent ; matière première allogène ; matières dures animales ; pièces d'art.

Abstract : In the geographical area taken into consideration, located between the Oriental Carpathians and the Dniester, we identified three areas with habitats belonging to the old Upper Palaeolithic (Aurignacian) and recent (Gravettian) : the lower and middle terraces of Bistrita river : Cetatica I et II, Podis, Dartu, Bistricioara-Lutarie, Poiana Ciresului, *etc.* ; Pruth : Mitoc-Malu Galben, Ripiceni-Izvor, Crasnaleuca, Cotu Miculinti (Roumanie), Costesti (R. de Moldavie) and Dniestr : Molodova (Ukraine), Cosauti (R. de Moldavie), *etc.* The material and spiritual creation of human communities shows some common elements : the raw material (including coming from outside), the typology of stone tools and hard animal materials, pieces of art and adornment, all with the specifics of their material and spiritual creation. We consider the existence of relationships between human communities on the terraces of the Bistrita river, with those on the terraces of the Prut and the Dniester rivers, through several axes of analysis : 1, raw foreign materials, identified as supports or as finished artifacts in the tool inventory of each site 2, the presence of mammoth ivory fragments in some Paleolithic sites : Mitoc or on the Bistrita Valley, as well as other paleofaunistic identified remains, representing general characteristics ; 3 pieces of portable art or adornment, found in the habitat levels throughout the Carpatho - dniestrien geographical area ; 4, the identification of certain cultures or specific archaeological facies to pruto-dniestrien geographical area.

Key-Words : river terraces ; Old Upper Paleolithic ; Recent Upper Paleolithic ; foreign raw material ; hard animal materials ; pieces of art.

1 INTRODUCTION

Dans l'espace géographique compris entre les Carpates Orientales et le Dniestr, il y a trois zones avec les plus importants et riches habitats appartenant au Paléolithique supérieur : les terrasses inférieures et moyennes des rivières Bistrita (Cetatica I et II, Podis, Dartu, Bistricioara-Lutarie, Poiana Ciresului, *etc.*), Prut (Mitoc-Malu Galben, Ripiceni-Izvor, Crasnaleuca, Cotu Miculinti, Costesti) et Dniestr (Molodova, Cosauti, *etc.*).

Si nous prenons en considération le positionnement géochronologique et culturel des nombreux niveaux d'habitat de cet assez vaste aréal géographique, nous pouvons identifier l'existence de certaines identités concernant la création matérielle et spirituelle des communautés humaines, à partir de plusieurs éléments de connexion : la matière première, la typologie des outils en pierre et en matières animales dures, pièces d'art et de parure.

L'extraordinaire mobilité des communautés humaines, à travers de larges espaces géographiques, est déjà bien connue, les directions et les opportunités des déplacements étant identifiées et requises par les conditions d'environnement (y compris les migrations saisonnières des troupeaux de grands herbivores), par la nécessité de l'approvisionnement avec des matières premières de bonne qualité *etc.* (T. Aubry, 2005, 87–98; P.-Y. Demars, 1996, 3–25; H. Floss, 1991, 103–112; J. Renaut-Miskovsky, A.-M. Moigne, 1989, 60–64; D. Vialou, 2005, 75–85).

Dans le but d'identifier les éléments de convergences dans le cadre des campements humains des trois grandes zones géographiques, nous présenterons les plus importants sites appartenant au Paléolithique supérieur ancien et récent, avec les spécificités de leur création matérielle et spirituelle, et la matière première allogène.

2 LES TERRASSES DE LA BISTRITA

Bistricioara-Lutărie

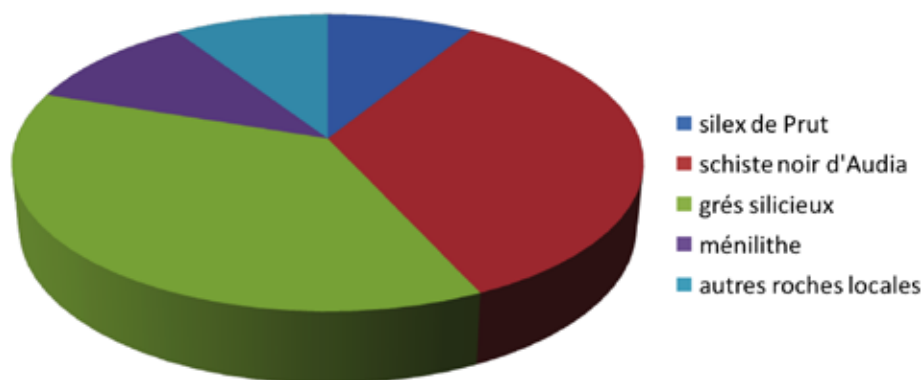
2.1 À la suite des recherches interdisciplinaires, on a mis en évidence plusieurs niveaux d'habitat, parmi lesquels, le premier appartient au Paléolithique supérieur ancien. (*cf.* V. Chirica, I. Borzic, N. Chetaru, 1996, 97–98), et les autres, au Paléolithique supérieur récent (V. Chirica, I. Borzic, 2009, 166–180). Tous habitats d'ici contiennent des restes d'habitat, foyers, restes faunistiques, outils taillés en roches locales ou allogènes (**figures 1 à 6**). Les datations radiométriques sont : niv. I, entre 27.350 ± 2.100 – 1500 BP (GX-8844) et 24.760 ± 170 BP (GrN-11586); niv. II : 20.310 ± 150 BP (GrN-16982); niv. III, entre 20.995 ± 875 BP (GX – 8729) et 18.800 ± 1200 BP (GX – 8728); niv. IV, 16.150 ± 350 BP (GrN – 10528) et 19.055 ± 925 BP (GX- 8730) (Al. Paunescu, 1998, 120–171).

Dans les niveaux I – V, les restes de dentition se sont préservés en meilleures conditions, et il a été ainsi possible de signaler la présence des herbivores : *Equus caballus fossilis* (niv. II – V), *Bos s. Bison* (niv. II – III) et *Rangifer sp.* (niv. III).

La matière première de tous les sites des terrasses de la Bistrița est assez diversifiée, le pourcentage du silex du Prut Moyen alternant à celui des roches locales : le niveau I : grès silicieux, 32,40 % ; schiste noir d'Audia, 30,10 % ; ménilithe, 9,30 % ; silex de Prut, 7,70 % ; d'autres roches locales, 8,10 % (**figures 1 à 14**).

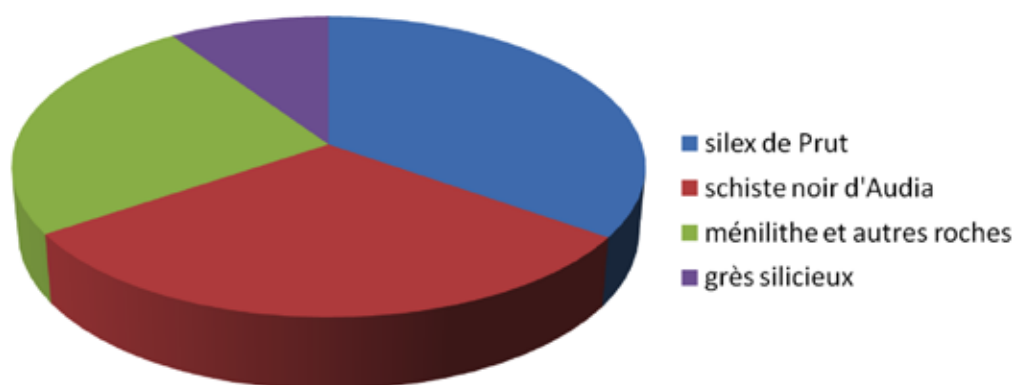
Matières premières - Niv. I

FIGURE 1 Bistricioara-Lutari. Le niveau I : schiste noir d'Audia, 30 % ; silex de Prut, 34 % ; grès silicieux, 9,25 % ; ménilithe et autres roches, 24,40 %.



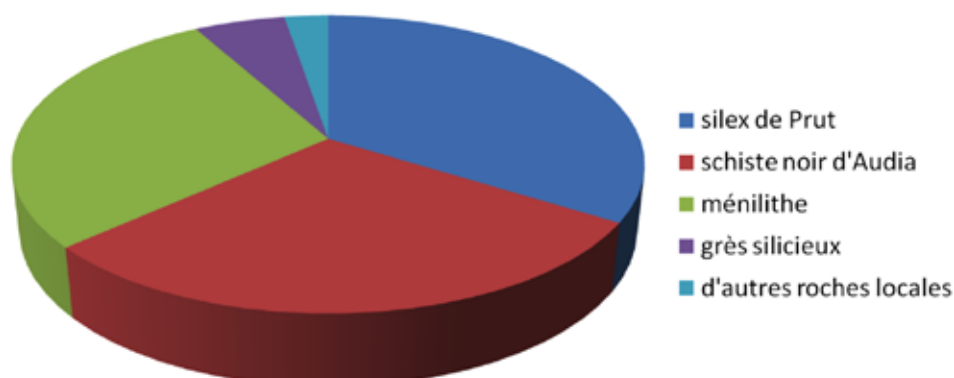
Matières premières - Niv. II

FIGURE 2 Bistricioara-Lutari. Le niveau II : silex de Prut, 33,30 % ; ménilithe, 28 % ; schiste noir d'Audia, 29 % ; le grès silicieux, 5,40 % ; d'autres roches locales, 2,60 %.



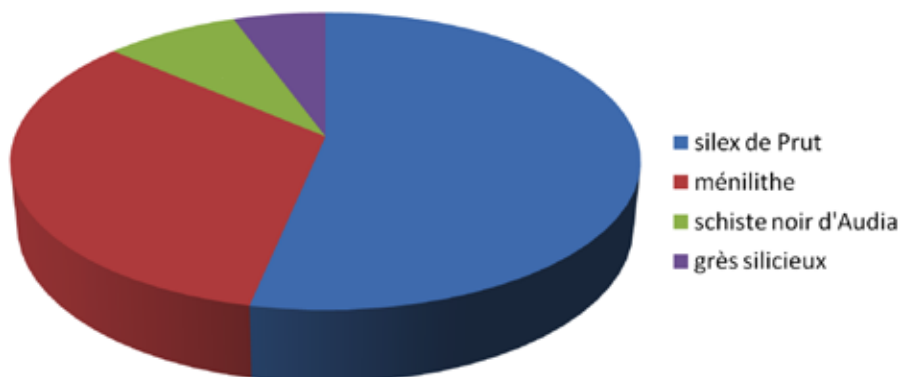
Matières premières - Niv. III

FIGURE 3 Bistricioara-Lutari. Le niveau III : silex de Prut, 52,69 % ; ménilithe, 32,70 % ; schiste noir d'Audia, 8 % ; grès silicieux, 5,50 %.



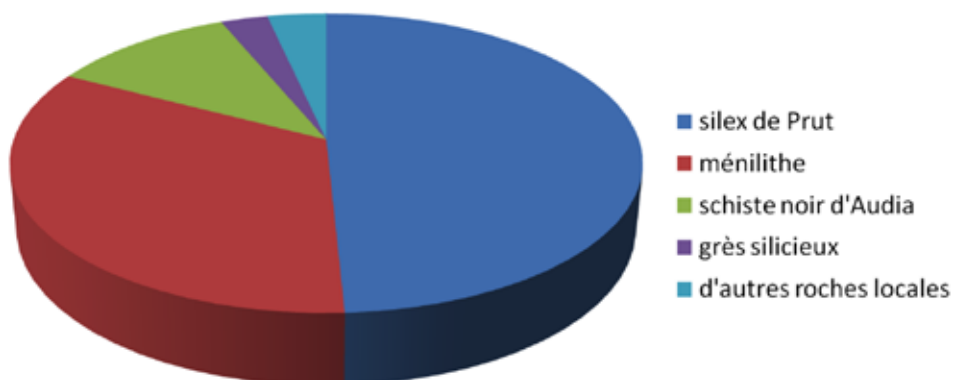
Matières premières - Niv. IV

FIGURE 4 stricioara-Lutarie. Le niveau IV : ménilithe, 33,50 % ; silex de Prut, 49,20 % ; schiste noir d'Audia, 11,07 % ; grès silicieux, 2,80 % ; quartzite, 3 %, d'autres roches locales 0,50 %.



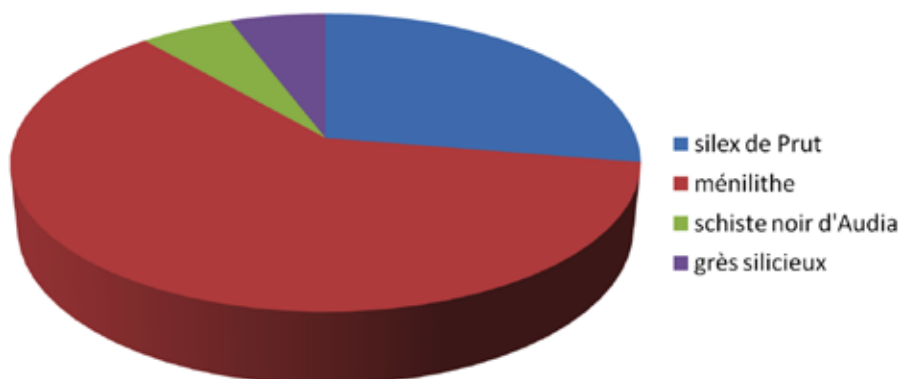
Matières premières - Niv. V

FIGURE 5 Bistricioara-Lutarie. Le niveau V : silex, 49,20 % ; ménilithe, 33,50 % ; schiste noir d'Audia, 11,7 % ; grès silicieux, 2,80 % ; d'autres roches locales, 3,40 %.



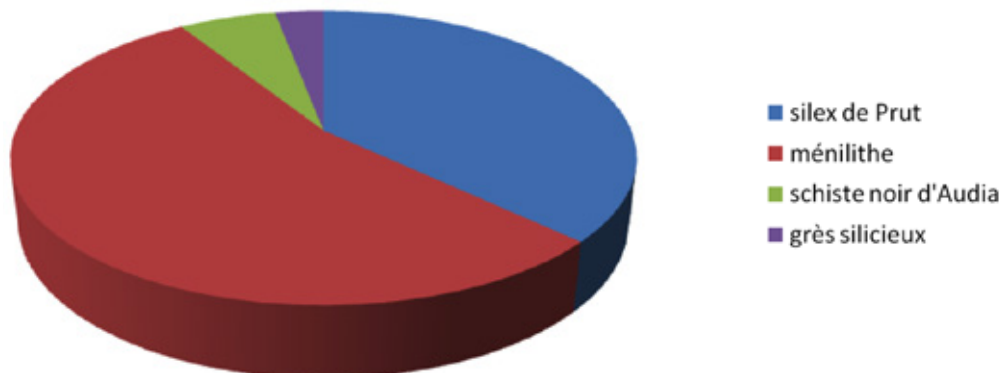
Matières premières - Niv. VI

FIGURE 6 Bistricioara-Lutarie. Le niveau VI : ménilithe, 58 % ; silex de Prut, 26,20 % ; schiste noir d'Audia, 5,25 % ; grès silicieux, 5,50 % ; d'autres roches locales, 0,40 % (Al. Paunescu, 1998, 120-171).



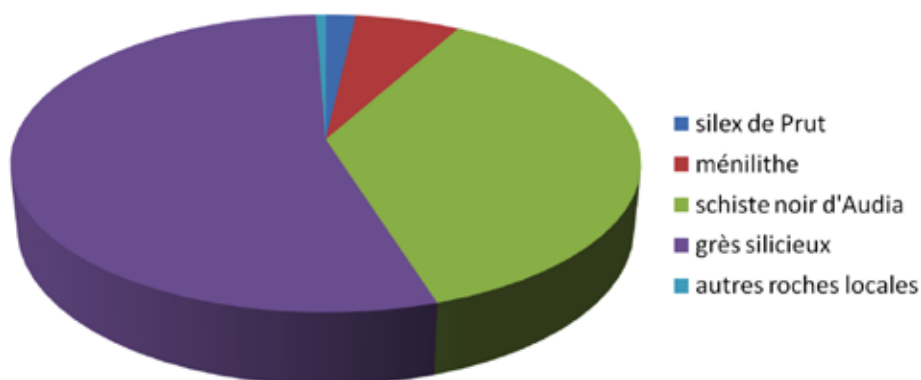
Matière première

FIGURE 7 Ceahlău-Bofu Mic.
La matière première est représentée par : ménilithe, 50 % ; silex de Prut, 37 % ; schiste noir d'Audia, 6 % ; le silicolithe, 3 %, etc.



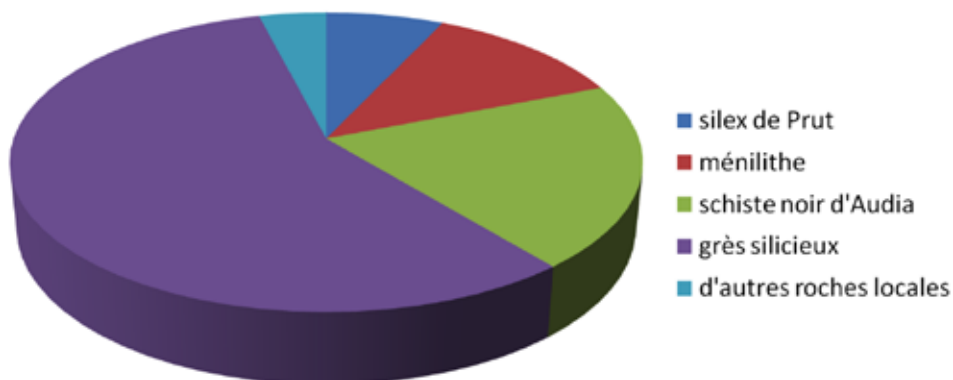
Matières premières - Niv I

FIGURE 8 Ceahlău-Dârțu.
Niv. I, aurignacien : silex de Prut, 7 % ; ménilithe, 12 % ; schiste noir d'Audia, 20 % ; grès silicieux, 57 % ; silicolithe, 3 % ; d'autres roches locales, 1 %.



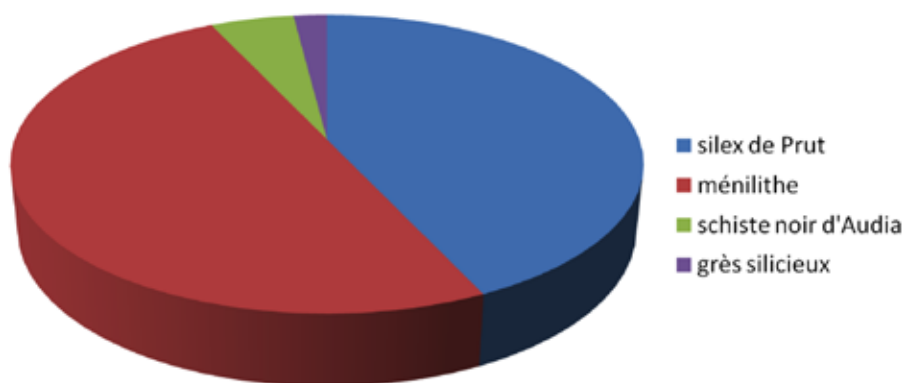
Matières premières - Niv II

FIGURE 9 Ceahlău-Dârțu.
Niv. II, aurignacien : silex, 83 pièces ; ménilithe, 95 pièces ; schiste noir, 11 ; grès, 4 pièces.



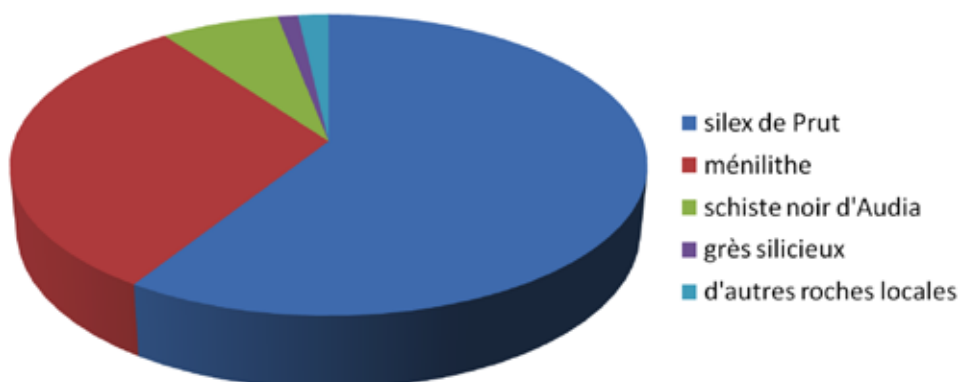
Matières premières - Niv III

FIGURE 10 Ceahlău-Dârțu.
Niv. III, gravettien : silex, 59 % ; ménilithe, 31,14 % ; schiste noir, 6,86 % ; grès siliceux , 1,20 % ; d'autres roches locales, 1,50 %.



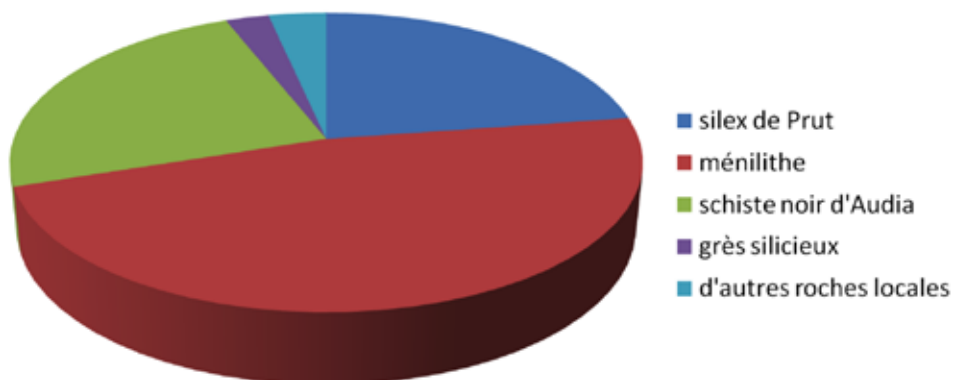
Matières premières - Niv IV

FIGURE 11 Ceahlău-Dârțu.
Niv. IV, gravettien.



Matières premières - Niv V

FIGURE 12 Ceahlău-Dârțu.
Niv. V, gravettien : ménilithe, 47,20 % ; schiste noir, 24 % ; silex, 22,65 % ; grès, 2,58 % ; d'autres roches locales, 1,42 % (Al. Paunescu, 1998, 192-237).



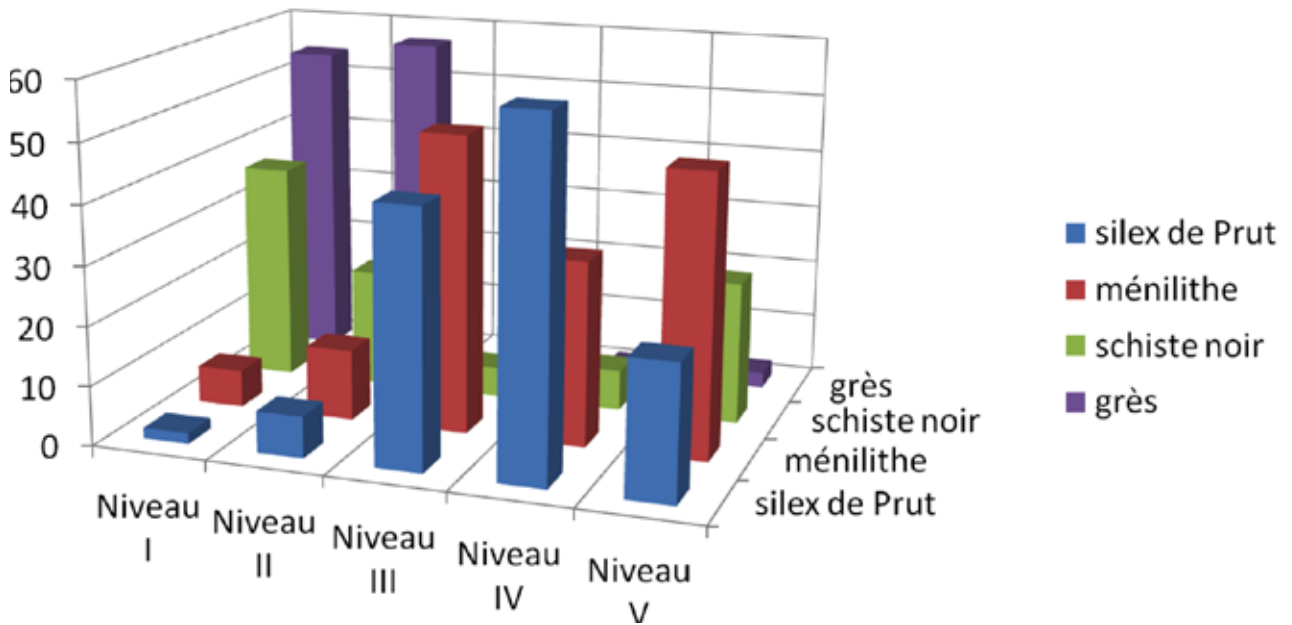


FIGURE 13 Ceahlău-Dârțu. La présence de la matière première dans les 5 niveaux archéologiques.

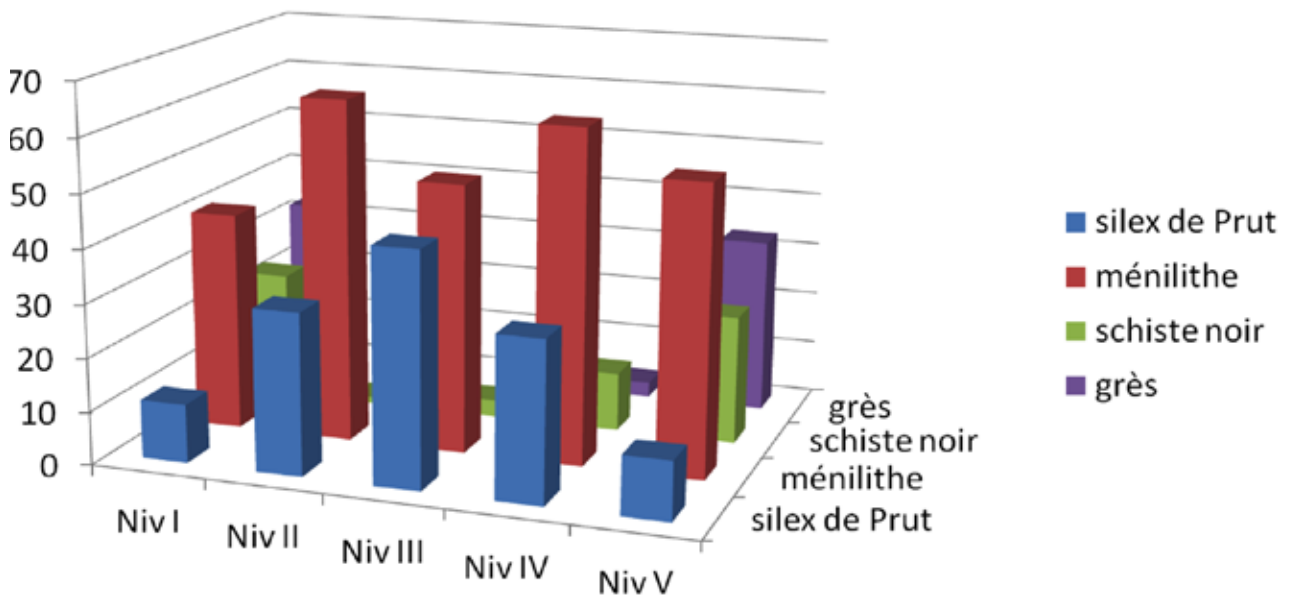


FIGURE 14 Ceahlău-Podiș. La présence de la matière première dans les 5 niveaux archéologiques.

Donc, le premier niveau d'habitat gravettien de Bistricioara – Lutărie (niveau II du site) pourrait appartenir, en fait, à une étape plus tardive, puisque la première étape gravettienne du territoire de la Roumanie (Gravettien inférieur ou ancien) est placée à approximativement 27.000 BP. Le niveau III de Bistricioara – Lutărie, immédiatement antérieur au dernier stade glaciaire (« Maximum Valdai »), devrait être parallélisé à Herculane I – Tursac (cf. Abri du Facteur, B., Moldova V, 7, Solutré, Paglicci (la grotte), 21 a – c etc.). Le niveau III est daté, d'après les analyses de ^{14}C , justement dans la période de « Maximum Valdai », donc en plein stade glaciaire (Würm 3), comme quelques niveaux de Crasnaleuca, Cotu Miculinti, Mitoc-Malu Galben ou Cosauti. Pourtant, il serait possible qu'il existe deux étapes réelles d'habitat, insaisissables stratigraphiquement et technico – typologiquement, datables au début et à la fin du dernier stade glaciaire. Selon nous, ni le niveau IV ne semble correspondre aux encadrements en vigueur, même si le terme utilisé dans la dernière systématisation est très vague. À 16.150 ± 350 B. P., on peut admettre l'existence d'un Gravettien évolué vers le stade final (niveau V), et en ce cas, le dernier niveau (VI) devrait être attribué à une étape épigravettienne, vers la partie finale du Tardiglaciaire.

Ceahlău-Bofu Mic 2.2 Deux niveaux d'habitat ont été identifiés dans le sédiment de cette terrasse, les deux à aspect gravettien.

Dans la catégorie « d'autres découvertes », nous mentionnons la présence de rognons d'hématite, utilisée en tant que colorant (Al. Paunescu, 1998, 171–175).

Dans la seconde niveau, parmi les outils on rencontre des éléments allogènes de diverses aires culturelles, à commencer par la présence du silex de Prut (**figure 7**); son utilisation à la réalisation des plus fines pièces – les lamelles à bord abattu et les pointes La Gravette, relève une bonne connaissance des caractéristiques et des qualités de cette matière première, et aussi de la zone de provenance. De ce point de vue, on pourrait admettre l'origine d'est de cette communauté humaine, mais sans dépasser les ensembles culturels du Prut Moyen. La présence de la pièce à cran pourrait être le résultat d'échos culturels de la zone dnestréenne, dans le cas où celle-ci n'est pas due au hasard. De telles pièces ont été signalées aussi dans d'autres sites à niveaux d'habitat appartenant au Gravettien final, mais elles sont toutes atypiques, relevant la reconnaissance complète de la typologie et de la technique de réalisation de telles pièces, qui constituent des séries dans les habitats gravettiens du Dniestr, Dniepr et Don. C'est dans des conditions techniques supérieures qu'on a réalisé des pointes similaires à celles aziliennes, de tradition centrale – européenne, sans connaître les voies de pénétration de telles influences.

Ceahlău-Dârțu 2.3 On a constaté l'existence de deux niveaux d'habitat aurignacien (phase moyenne), le premier étant daté à 24.390 ± 180 BP (GrN-12673).

Deux niveaux (III – IV) gravettiens y suivent, sans interruption d'habitat. Après un dépôt stérile du point de vue archéologique, le dernier niveau d'habitat (V) appartenant au Gravettien final, est daté au début de la période tardiglaciaire.

La matière première est caractérisée par les compositions et pourcentages suivants: niv. I, aurignacien: silex de Prut, 1,80%; ménilithe, 6,30%; schiste noir d'Audia, 37%; grès silicieux, 54,30%; d'autres roches locales, sous 1% (**figures 8 à 13**).

Le pourcentage prédominant des pièces microlithiques pourrait constituer un élément pour son encadrement dans une phase finale du Gravettien, mais il pourrait être dû aussi à la tendance d'utilisation jusqu'à l'épuisement du silex de Prut, de très bonne qualité. De toute façon, puisque le Gravettien final a eu une longue évolution, nous pourrions apprécier que le niveau V de Dârțu peut être daté au début de l'étape gravettienne finale et pourrait être plus ou moins synchronique au niveau IV de Bistricioara – Lutărie et aux niveaux V – III de Lespezi, qui appartiennent à un Gravettien évolué. Pourtant, la présence des pointes à un côté courbé et retouché, similaire aux pointes aziliennes (identifiées aussi à Bistricioara – Lutărie, dans le niveau VI) pourrait constituer un argument pour l'encadrement de la dernière couche gravettienne de Dârțu dans le Tardiglaciaire. Ce dernier niveau d'habitat de Dârțu pourrait être équivalu, du point de vue technico-typologique, au *stade V*, niveau II, de Cosăuți, sur Dniestr (M. Otte, P. Noiret, V. Chirica, I. Borziac, 1996, 215).

Ceahlău-Cetățica I 2.4 Les niveaux I et II, attribués à l'Aurignacien (Paléolithique supérieur ancien), sont situés dans le dépôt de loess jaune - grisâtre, respectivement dans le sol rougeâtre - jaunâtre, mais entre eux il y a un dépôt archéologiquement stérile. Le niveau I a été daté à > 24.000 ans, mais Al. Păunescu (1998, 183) l'a équivalu au niveau aurignacien IIa de Ripiceni-Izvor.

Le niveau II, aurignacien, a été daté à 23.890 ± 290 BP (GrN-14630) (Al. Păunescu, 1998, 185). Les niveaux III–V appartiennent au Paléolithique supérieur récent.

La matière première: niv. I et II: des roches locales, le silex noir, de Prut ayant un très bas pourcentage; niv. III: ménilithe, 132 pièces; schiste noir, 89; grès noirâtre, 51; roche marneuse, 17; grès siliceux, 37; silex de Prut, 56 pièces; niv. IV: schiste noir, 43 pièces; grès siliceux, 20; grès noirâtre, 11; roche marneuse, 22; ménilithe, 44; silex, 70; quartzite, 2 pièces; niv. V: schiste noir, 28; grès, 30; silex, 93 pièces.

Une datation de radiocharbon a donné l'âge du niv. III: 19.760 ± 470 BP (GrN-14631), ce qui l'approche de celui de Crasnaleuca, donc datable dans la période du maximum glaciaire (Al. Paunescu, 1998, 178–188).

En l'absence totale du silex de Prut dans le niveau I et tenant compte de la prépondérance de cette roche dans les couches de culture gravettienne, nous constatons l'origine de cet habitat dans la zone du Prut Moyen.

Ceahlău-Podîș 2.5 Le dépôt rougeâtre – jaunâtre, épais de 1,10 – 1,20 m, a abrité pas moins de 5 niveaux d'habitat: le niveau I appartient au Paléolithique supérieur ancien; les niveaux II-V, au Paléolithique supérieur récent; le niveau III a été daté à 16.970 ± 360 BP (GrN-14640) (Al. Paunescu, 1998, 252).

La matière première: niv. I, aurignacien: silex de Prut, 11%; ménilithe, 41%; schiste noir, 24%; grès siliceux, 33%; d'autres roches locales, 1%; niv. II, gravettien: silex de Prut, 30,30%; ménilithe, 64,10%; schiste noir, 1,40%; grès siliceux, 3,30%; d'autres roches locales, 0,90%; niv. III, gravettien: silex de Prut, 43,60%; ménilithe, 50,20%; schiste noir, 3,20%; grès siliceux, 2,20%; d'autres roches locales, 0,80%; niv. IV, gravettien: silex de Prut, 30%; ménilithe, 62,10%; schiste noir, 11%; grès siliceux, 2,80%; d'autres roches locales, 1,10%; niv. V, gravettien: silex de Prut, 11%; ménilithe, 54%; schiste noir, 24%; grès siliceux, 33% (**figure 14**) (Al. Paunescu, 1998, 240–261)

Nous apprécions le technocomplexe du niv. II comme équivalent à celui du niveau IV de Mitoc – Malu Galben; le niveau III, y compris par la datation de 16.970 ± 360 BP (GrN-14640), est daté à la fin du Gravettien, éventuellement dans le stade V, niv. 3b du Gravettien de Cosăuți. Le niveau IV d'habitat aussi peut être daté dans le Tardiglaciaire, étant de facture épigravettienne. Le technocomplexe du niveau V, à aspect épigravettien, devrait être encadré toujours dans le Tardiglaciaire, contenant un bon nombre de lamelles à dos, même si les lamelles Dufour sont eux aussi nombreuses.

Le site de Podiș est le seul dans lequel le silex de Prut est constamment maintenu en position secondaire, en accomplissant des pourcentages assez hauts à l'exception du niveau II (dans le niveau I, attribué à l'Aurignacien, le silex de Prut est présent dans un pourcentage de seulement 4,40%). Cette augmentation de l'importance de l'utilisation du silex buglovien de la zone du Prut Moyen démontre à coup sûr l'existence de contacts ou des déplacements des groupes humains pour s'approvisionner avec de matières premières de la meilleure qualité.

3 LES TERRASSES DU PRUT

Cotu Miculinți-Gârla Mare

3.1 Dans ce gisement on a identifié sept niveaux d'habitat, stratigraphiquement délimité par la position des foyers (Al. Paunescu, 1999).

Dans le 1^{er} niveau, à matériaux archéologiques et faunistiques relativement pauvres, ce sont les os de *Rangifer tarandus* qui prédominent. Le II^e niveau présente de riches matériaux archéologiques et faunistiques, y compris foyers. La faune est dominée par *Bison priscus*, *Equus caballus*, *Rangifer tarandus*, *Marmota marmota*. Le III^e niveau est riche en complexes d'habitat, pièces lithiques, foyers et restes archéologiques, y compris des outils en bois d'animal et os de renne, cerf, bovidés; on a signalé aussi la découverte de trois fragments de bois, fossilisés, à traces de polissage et d'utilisation. Le IV^e niveau contient des ateliers de taille du silex et des restes faunistiques, y compris des outils taillés en os et bois de renne; les restes faunistiques sont représentés par *Rangifer tarandus* et *Equus caballus*, dont les os ont été utilisés à réaliser des outils et des armes. Le V^e niveau contient un foyer et trois ateliers de taille du silex, outils en os et bois d'animal, tandis que la faune est représentée par *Bison priscus* și *Rangifer tarandus*. Un foyer a donné l'âge de 18.810 ± 300 BP (GrN- 12661), très proche de celui du niveau IV de Crasnaleuca-Staniște. Le VI^e niveau présente des restes d'habitat plus pauvres que ceux des niveaux supérieurs, à cause de la surface réduite des fouilles avec *Equus caballus* et *Rangifer tarandus*. Le VII^e niveau avait deux ateliers de taille du silex et à un foyer qui a donné l'âge de l'habitat: 20.140 ± 410 BP (GrN-12662); on y a retrouvé les outils en bois d'animal, les restes faunistiques étant représentés par *Rangifer tarandus* et *Bison priscus*.

La matière première est représentée par le silex de Prut, qui se trouvait dans un pourcentage de presque 100%, seules quelques pièces en ménilithe étant identifiées (existant la possibilité de certaines relations avec les communautés humaines habitant dans la zone des terrasses de Bistrita). Du point de vue de l'*outillage osseux* (figure 22, n^{os} 1 à 8), le site de Gârla Mare est unique pendant le Gravettien de la Roumanie et aussi du sud – est et l'est de l'Europe, à l'exception de ceux du groupe Kostenki sur Don, et de Cosauti, sur le Dniestr.

On ne précise pas l'existence des lames de type à *bord abbatu*, mais une seule pointe de type *La Gravette*. L'identification d'un si grand nombre de burins et pièces pour racler (racloirs, rabots) peut être considérée comme normale, tenant compte de la spécialisation des groupes humains de là-bas dans la transformation des os et surtout des bois de renne. La microlithisation accentuée de l'ensemble lithique, spécifique au Gravettien pendant ses dernières phases d'évolution n'est pas vérifiée dans ce site, ni dans ceux de Mitoc, et cet élément est dû surtout à la proximité de la carrière naturelle de matière première – le silex de la base de la terrasse du Prut, sans la nécessité d'économiser la matière première, tel que c'était le cas dans les sites des zones plus éloignées, tels ceux du Plateau de Suceava ou du sud du Plateau de la Moldavie. Admettant le fait que ce phénomène ait pu avoir lieu pendant une période interstadiale, nous exprimons notre opinion en faveur de l'encadrement des niveaux I – IV pendant l'époque d'une oscillation climatique immédiatement antérieure ou postérieure au dernier stade glaciaire (Würm III); les niveaux V – VII peuvent être même plus anciens mais dans cette phase des recherches toute attribution peut être erronée à cause du nombre limité d'éléments qui peuvent être pris en considération à ce but (Al. Paunescu, 1999).

Crasnaleuca-Staniște 3.2 Dans la zone du ruisseau et de la vallée Staniște on a effectué plusieurs sondages sur la falaise de ce ruisseau, où il a découvert d'importants matériaux archéologiques et paléofaunistiques (Al. Păunescu, 1999, 103–108).

La section de l'endroit dénommé *Lutărie* a été étendue à travers une surface de 60 m², approfondie jusqu'à 10,50 m, et dans le dépôt de loess on a identifié huit niveaux d'habitat.

Jusqu'à présent, la plus grande importance revient aux foyers des niveaux IV et VII dont l'âge absolue est de 19460 ± 220 ans B. P. (Bln-1443), respectivement 21.700 ± 800 BP (GrN-12671).

Dans les huit niveaux d'habitat établis stratigraphiquement, on a aussi découvert des restes paléofaunistiques mieux conservés, appréciés comme appartenant aux bovidés (niveau VII) et aux chevalines (niveau VIII).

Dans une zone tellement riche en gisements de silex, la présence même sporadique de pièces atypiques ou même des outils finis en ménilithe, met le problème de l'existence de relations à des groupes humains d'autres zones géographiques, ou du déplacement de ceux-ci à travers des espaces assez vastes.

Prenant en considération, la datation de 19460 ± 220 B. P. (ce qui crée un intervalle de 19680 – 19240 ans) et celle de 21.700 ± 800 BP (GrN-12671), qui offre un intervalle de 20.900 – 22.500 ans, tout comme la présence des molaires de renne dans les sections I et II, on peut admettre que ce niveau d'habitat avec ses trois ateliers, tout comme les premiers niveaux d'habitat (VIII – V) de *Lutărie* pourrait appartenir à une période de temps immédiatement antérieure au dernier stade glaciaire.

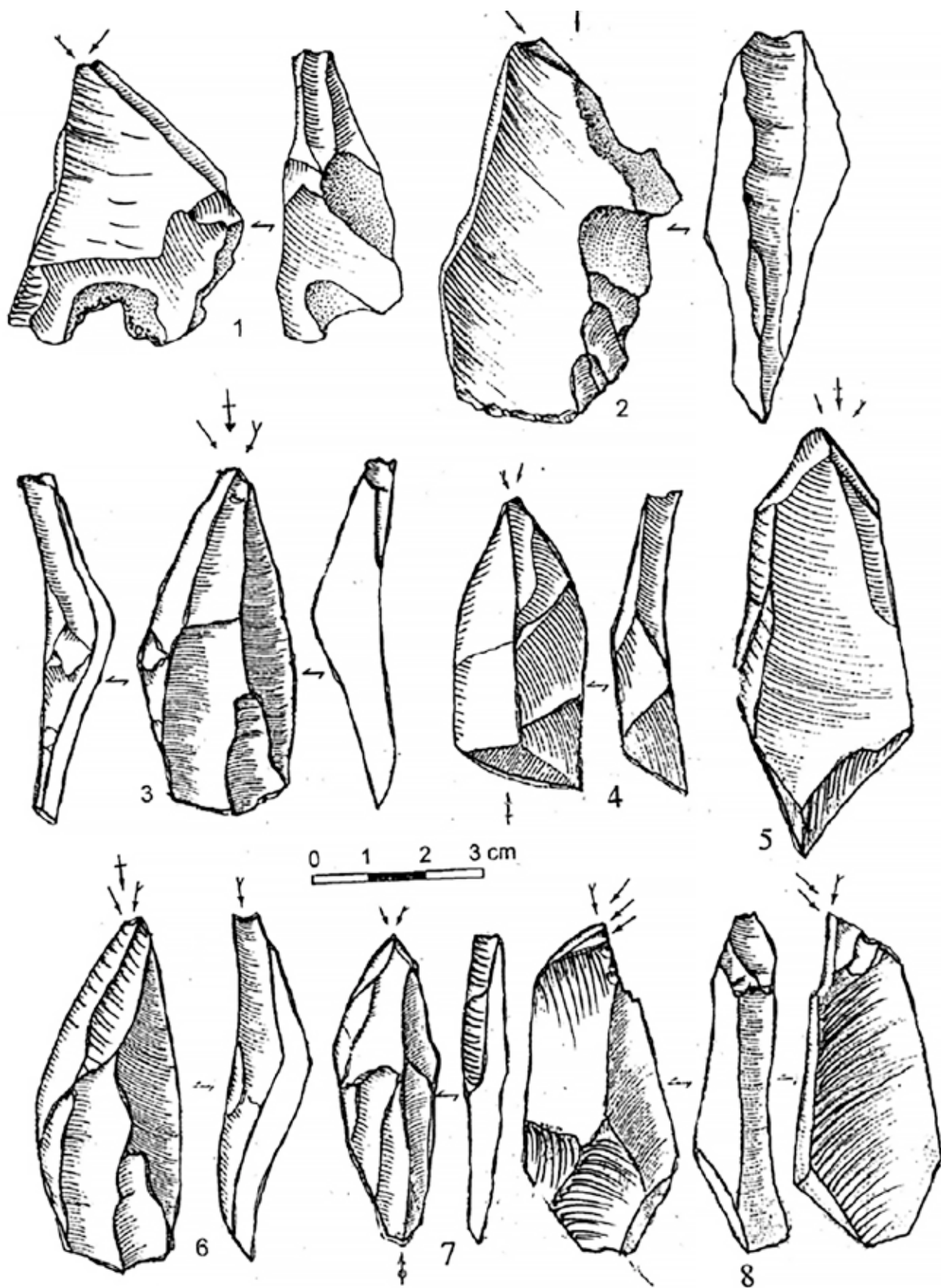


FIGURE 15 Aurignacien ancien, type Mitoc. Mitoc - M. G., niveaux aurignaciens inférieurs. 1-8, burins dièdres.

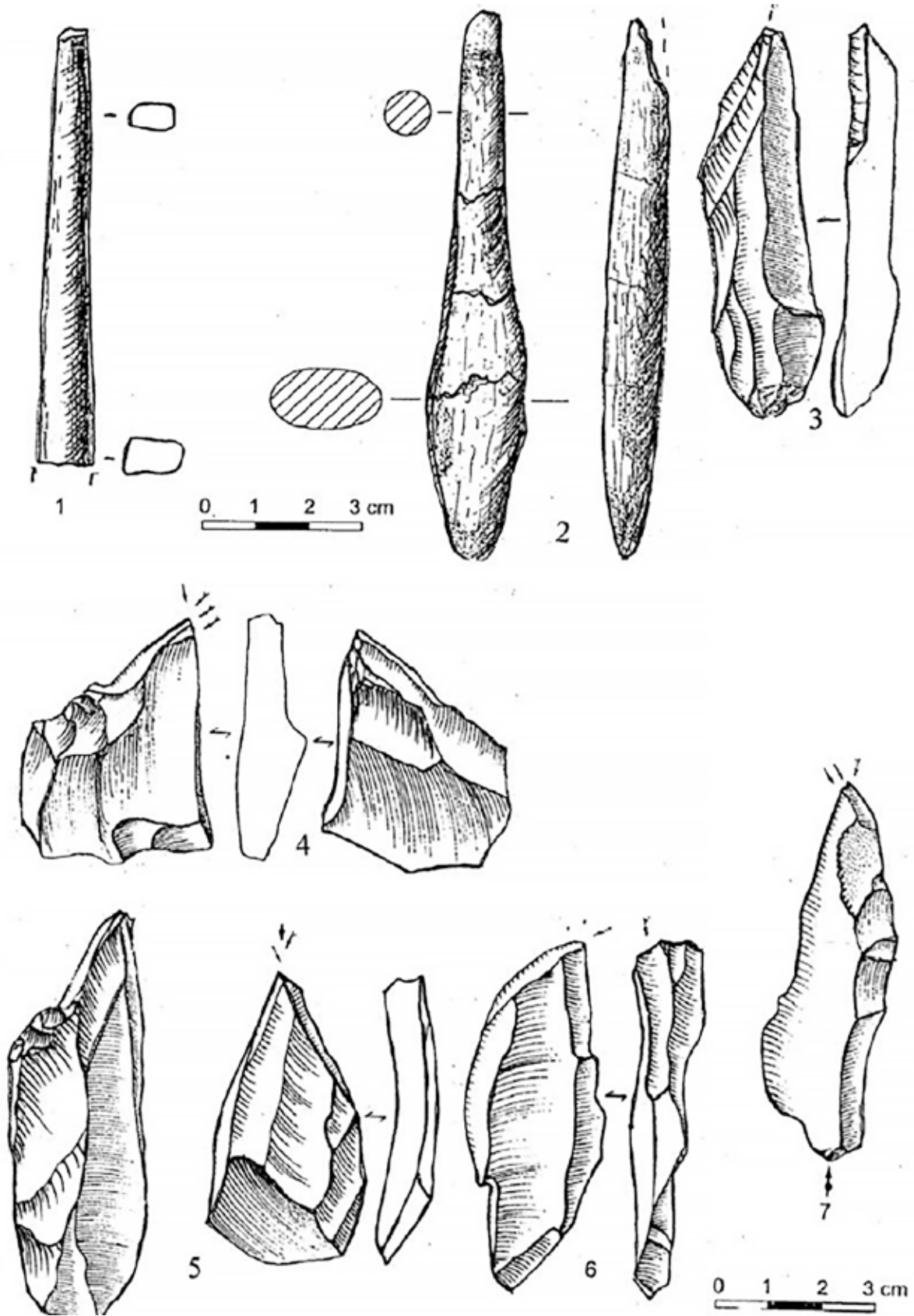


FIGURE 16 Aurignacien ancien, type Mitoc. Mitoc - M. G., niveaux aurignaciens inférieurs. 1, fragment de pointe de lance en os; 2, pointe de lance de type Mladec; 4, burin caréné; 5-7, burins dièdres.

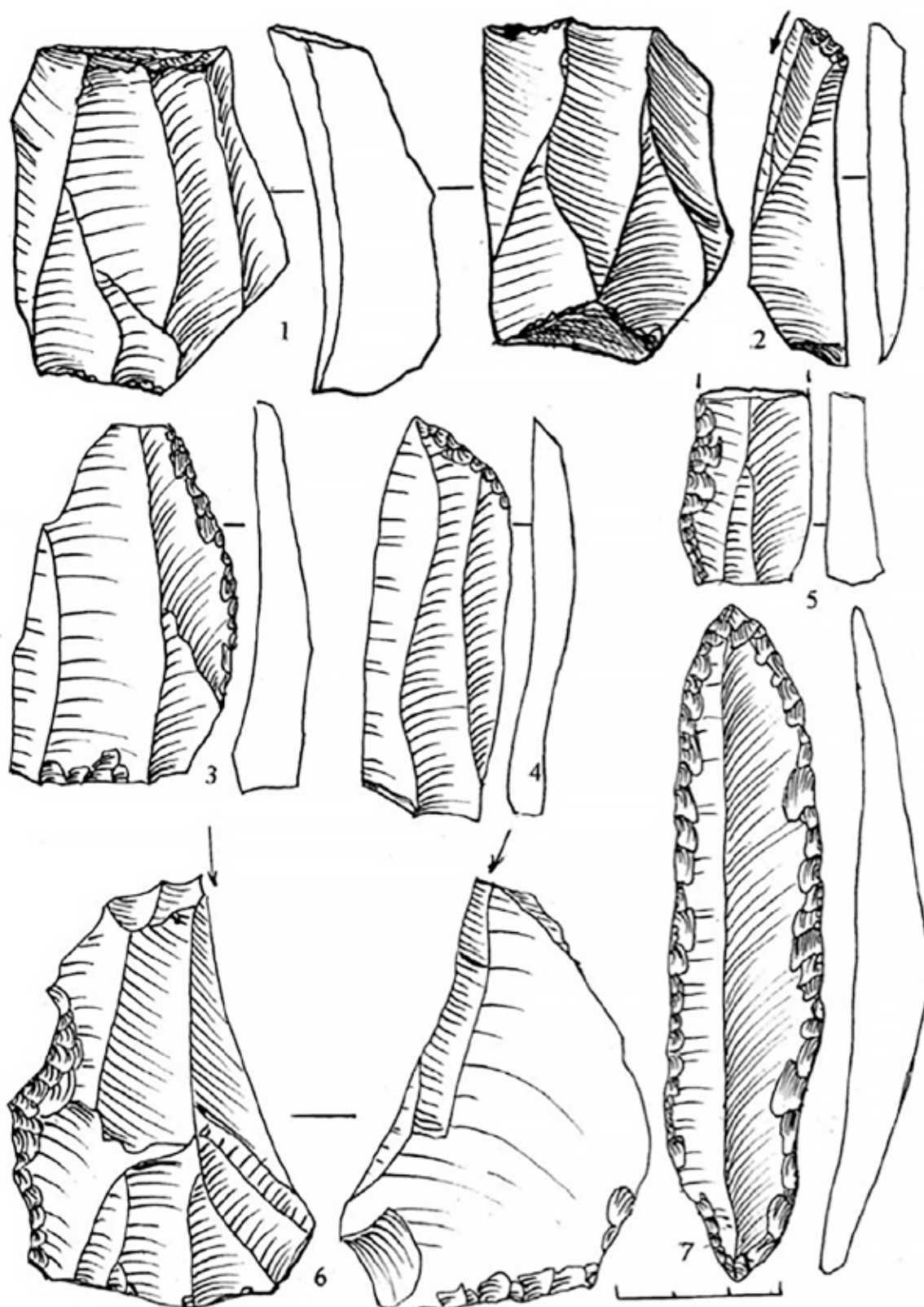


FIGURE 17 Gravettien ancien, type Molodova-Mitoc. Molodova V, niveau 10a: 1, nucléus prismatique; 2, burin sur troncature retouchée; 3, racloir sur éclat Levallois; 4, lame à troncature oblique retouchée; 5, lame à un bord retouché; 6, racloir-burin; 7, (niveau 10), lame double appointée, spécifique pour ce facies de type Molodova - Mitoc.

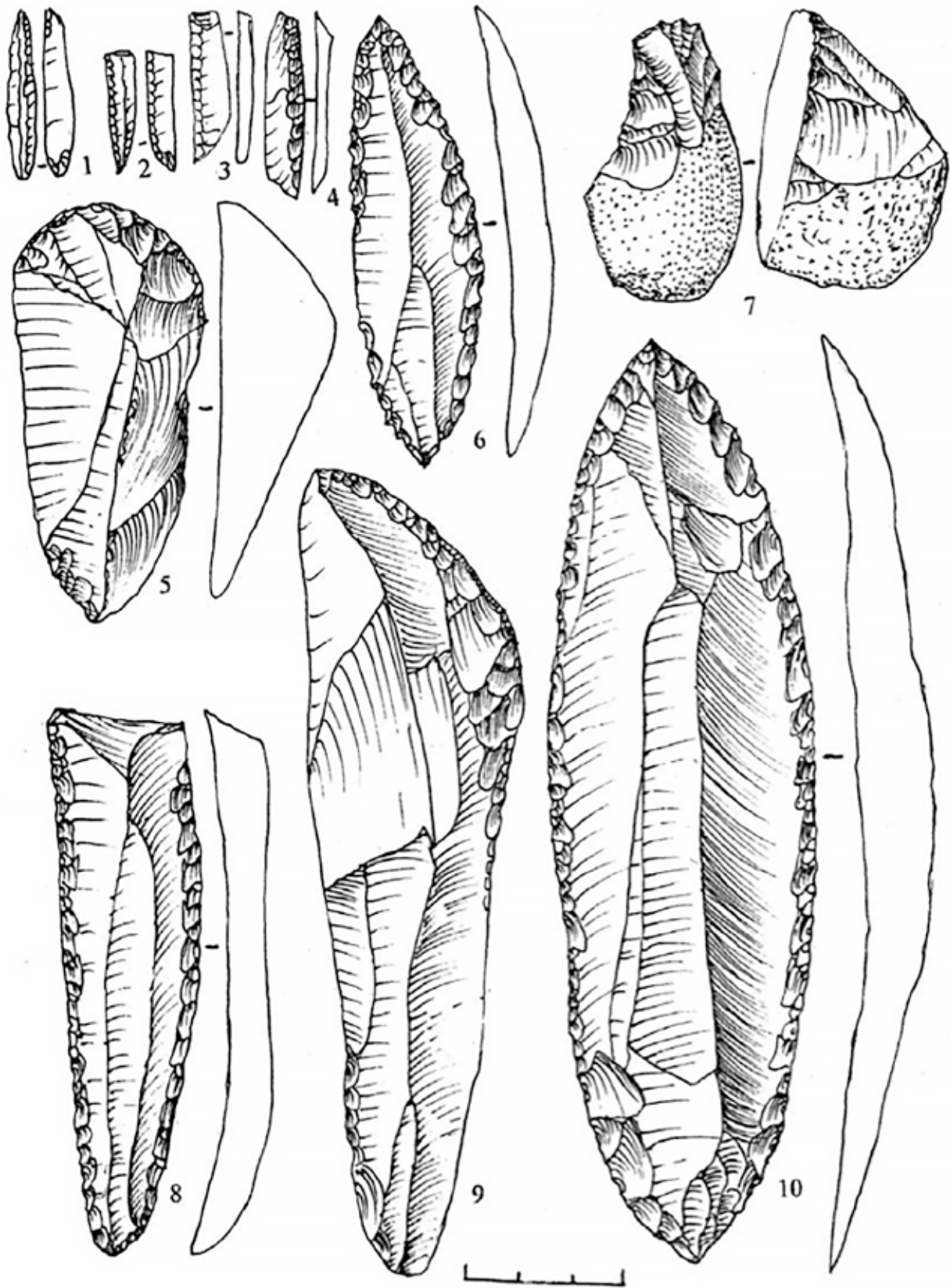


FIGURE 18 Gravettien ancien. Molodova V, niveau 10: 1-4, lamelles à dos (1, pointe de La Gravette); 6, 8, 10, lames appointées; 5, grattoir massif; 7, grattoir caréné; 9, couteau dit « type Molodova ».

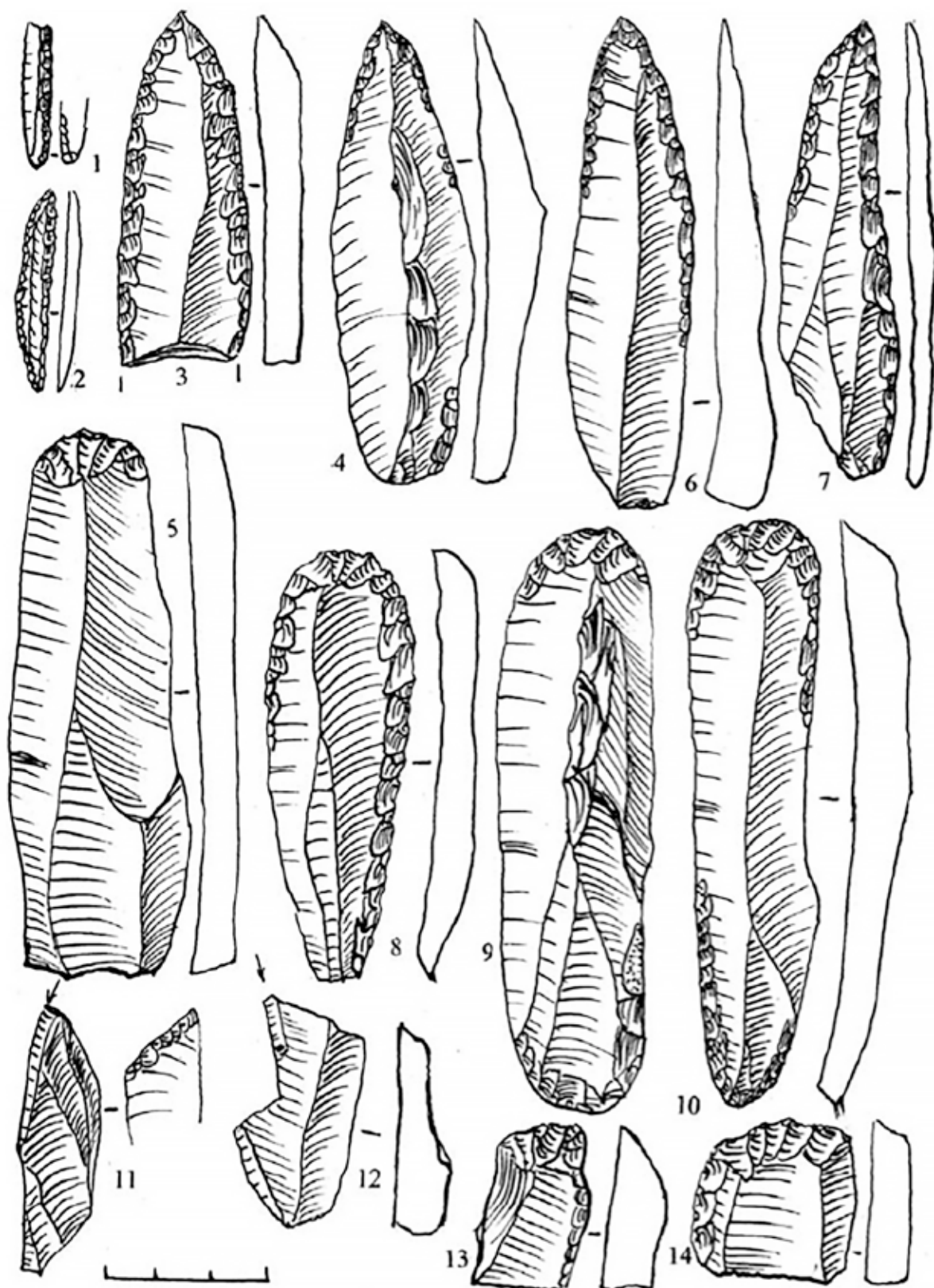


FIGURE 19 Gravettien ancien. Moldova V, niveau 9: 1-2, lamelles à dos (2, pointe de La Gravette); 3-4, 6-7, lames appointées, spécifiques pour ce facies; 5, 8-10, 13-14, grattoirs; 11-12, burins.

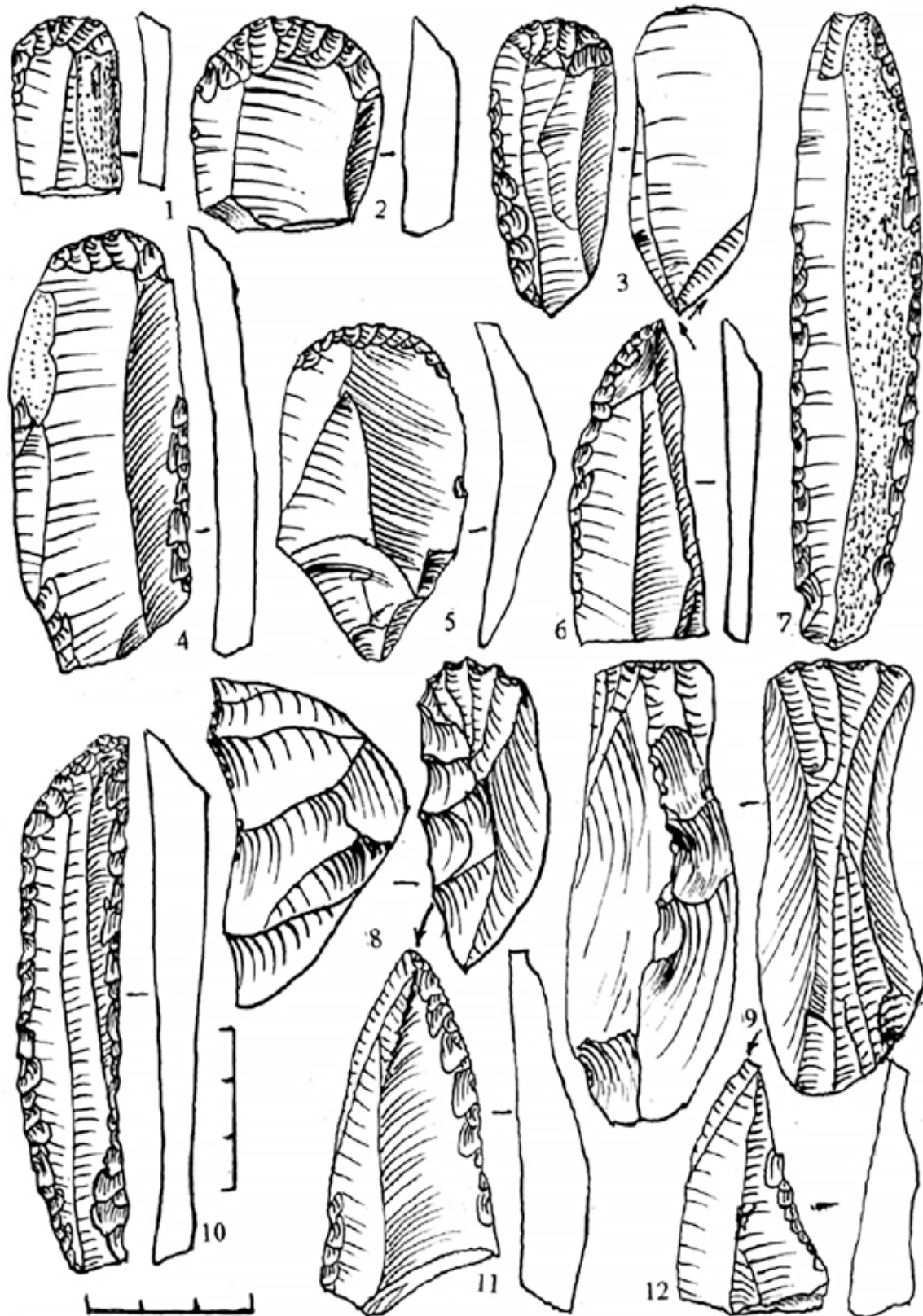


FIGURE 20 Gravettien ancien. Molodova V, niveau 8: 1-2, 4-5, grattoirs sur lames; 3, grattoir-burin dièdre; 6-7, 10, lames retouchées; 8-9, grattoirs carénés-nucléus de lamelles (?); 11-12, burins.

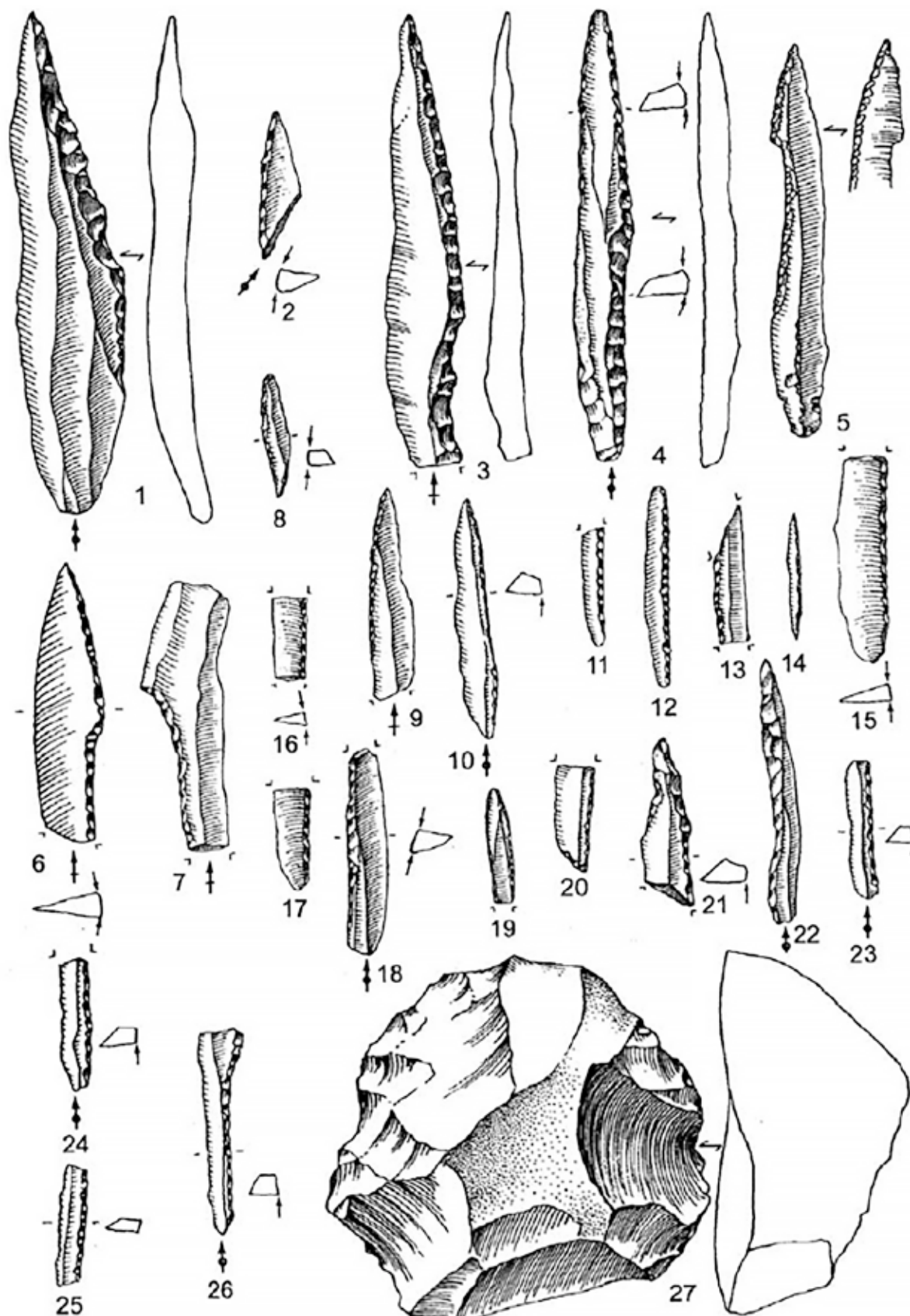


FIGURE 21 Gravettien moyen. Mitoc-Malu Galben. Ensemble gravettien IV : 1, pointe de La Gravette; 2, micro-burin, type Krukowski; 3, pointe à gibbosité; 4, lame à dos; 5-7, pointes à cran; 8-22, micro-gravettes; 23-26, lamelles à dos; 27, denticulé.

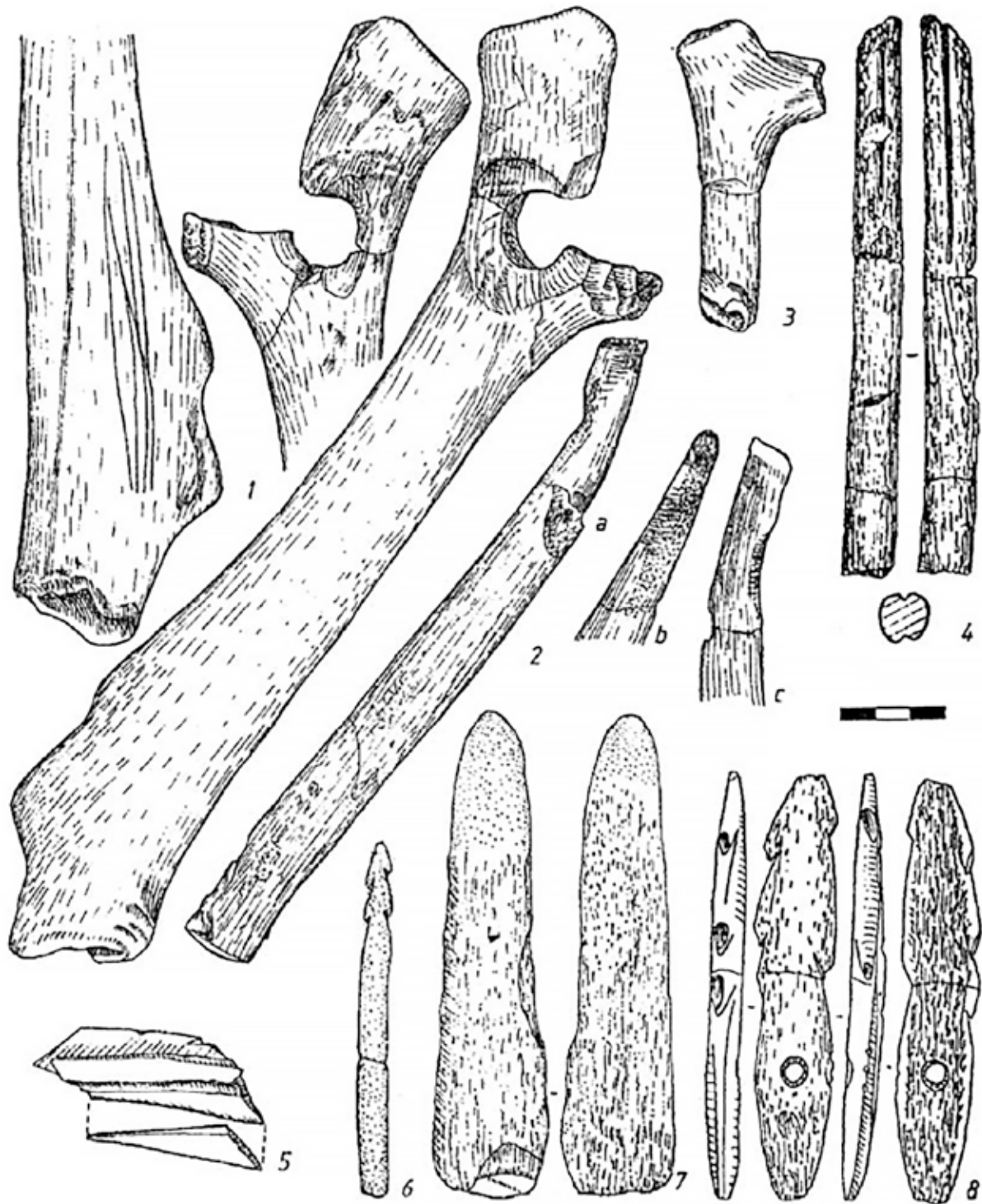


FIGURE 22 Gravettien tardif. Culture MCCM. Cotu Miculinți-Gârla Mare, niveau II: 1, marteau ou « baton » en bois de renne; 3, marteau en bois de renne; 4, fragment de pointe de sagaie, en bois de renne; 5, fragment de poinçon en omoplate; niveau III: 2, pointe de lance en bois de renne; 6, 8, harpons; niveau IV: 7, lissoir en os (d'après M. Brudiu, 1980).

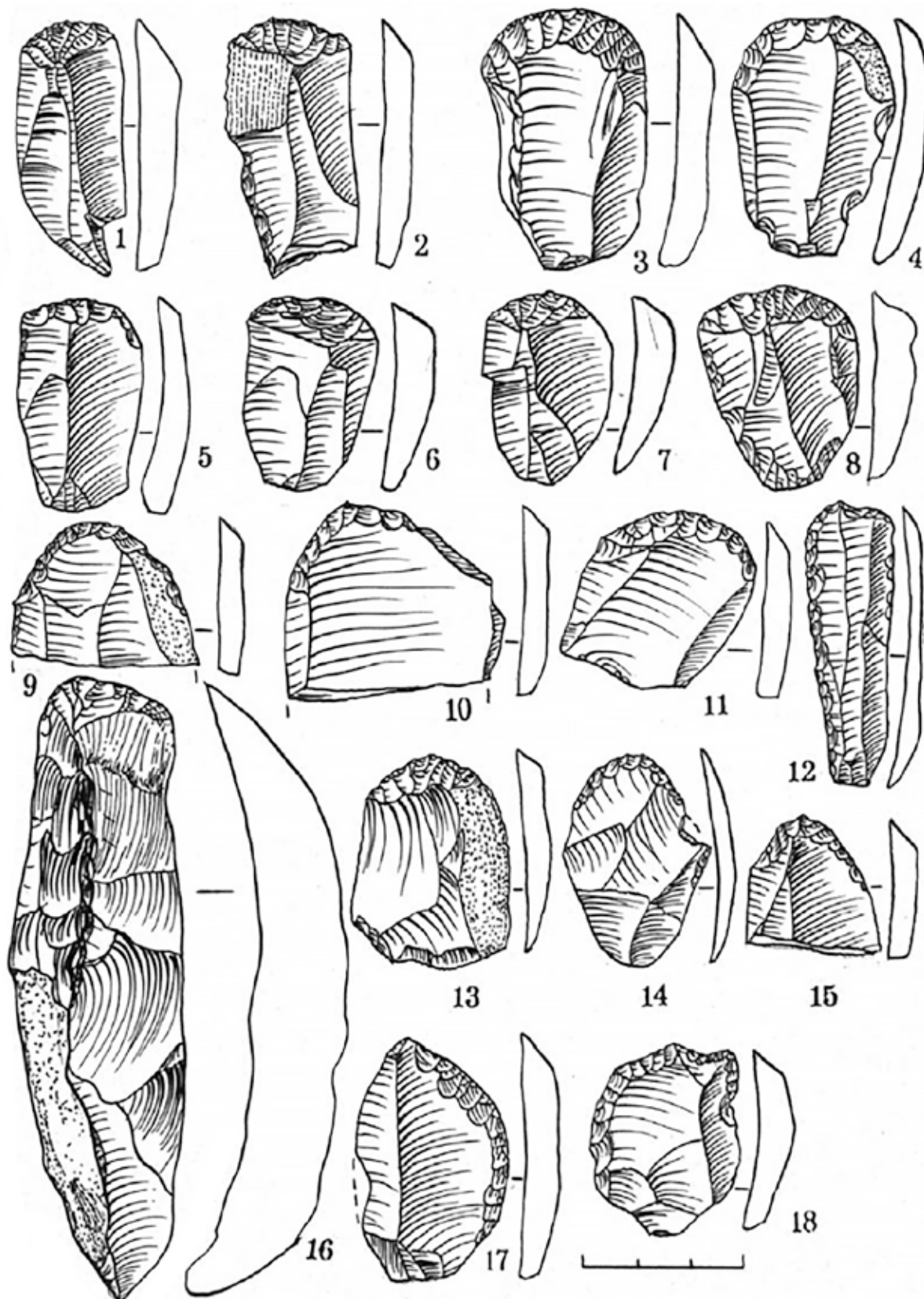


FIGURE 23 Gravettien tardif. Culture MCCM. Costești I: 1-18, grattoirs divers.

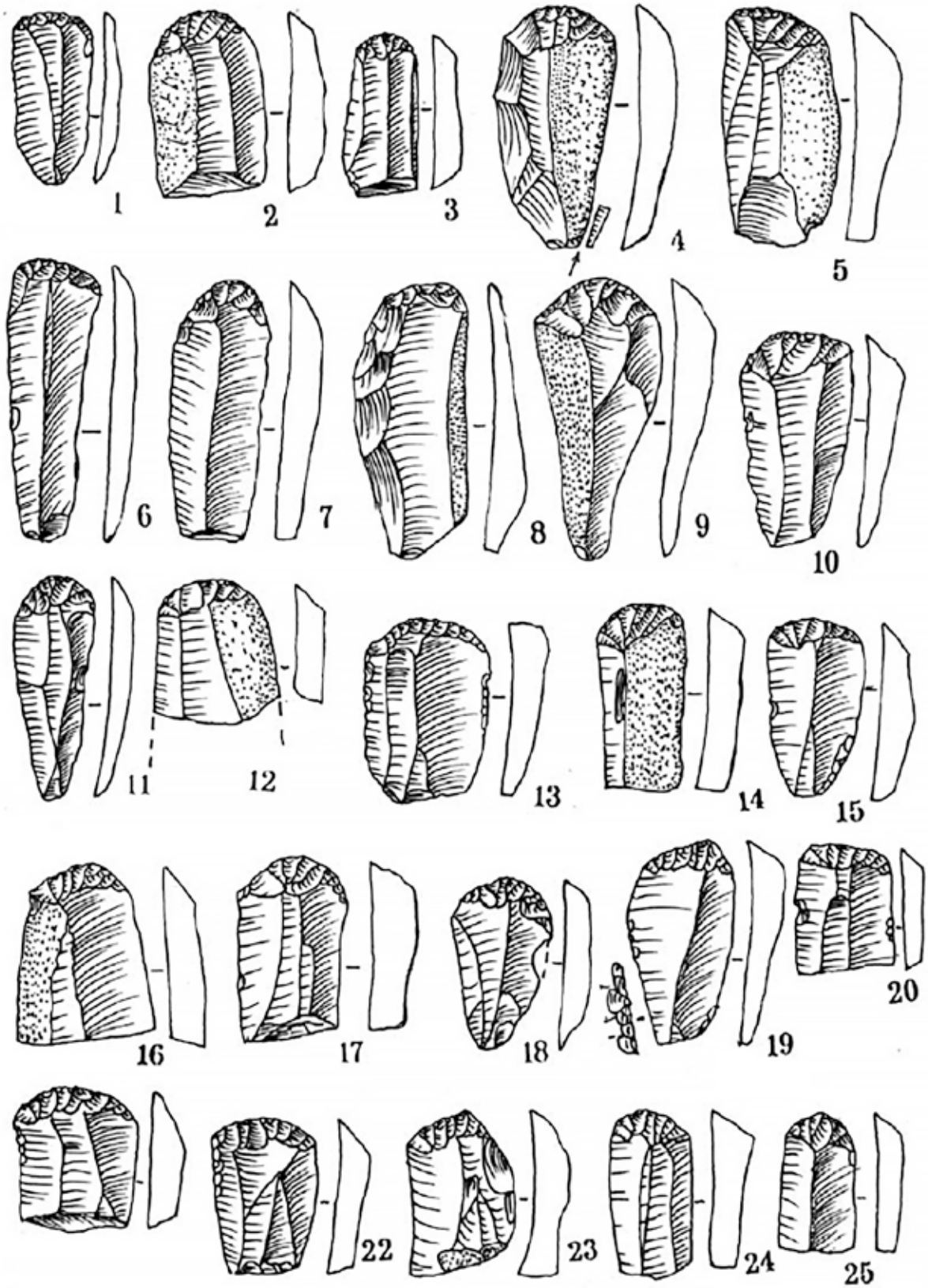


FIGURE 24 Gravettien tardif. Culture MCCM. Costești I: 1-25, grattoirs divers.

Mitoc-Malu Galben 3.3 À partir de l'année 1978, les recherches ont été reprises par V. Chirica, en collaboration avec K. Honea (SUA), pendant la période 1984–1988; avec M. Otte, P. Noiret (Liège) et P. Haesaerts (Bruxelles), entre 1991–1995 (N. N. Moroşan, 1938; V. Chirica, I. Borziac, N. Chetaru, 1996; V. Chirica, I. Borziac, 2009; M. Otte, V. Chirica, P. Haesaerts, eds., 2007).

On a découvert quatre niveaux d'habitat gravettien, qui superposent des habitats aurignaciens sûrs, situés dans la partie inférieure du sédiment. On n'a pas constaté l'existence de technocomplexes plus anciens que l'Aurignacien. Deux pendeloques ont été découvertes en contexte gravettien. La première pendeloque provient de l'ensemble Gravettien II et a été découverte en 1981, dans les carrés B/3–5 (–7,10 m), dans l'atelier n°27, qui contenait deux foyers et un amas de débitage réunissant 4.760 artefacts de silex (surtout des déchets et des restes de débitage, ainsi qu'un racloir réutilisé en burin, cinq grattoirs et une pointe de La Gravette). Il s'agit d'une pièce réalisée sur du cortex de silex, de forme à peu près ovale et dont la base est légèrement concave. Elle est incisée sur les deux faces et en-cochée sur le pourtour (7 coches à la base, deux fois 7 coches sur les côtés). Les incisions sont considérées par le fouilleur comme les stylisations d'un cervidé sur une face et d'une silhouette humaine sur l'autre face.

La seconde pendeloque a été découverte en 1993, dans le carré 04 (–6,28 m) soit dans l'ensemble Gravettien dispersé. En fait, elle a été découverte au sein de l'unité sédimentaire 3a, datée entre 20.300 et 20.540 BP; aucun élément lithique diagnostique n'a été découvert pour cette unité. Elle est fabriquée sur un éclat d'os long, par façonnage partiel de la surface, et est de forme trapézoïdale allongée. Il n'y a pas de décoration, mais bien une perforation biconique.

Les études faites par I. Lopez-Bayon et A. Gautier (dans le volume, édité par M. Otte, V. Chirica, P. Haesaerts, 145–166) ont précisé l'existence des espèces suivantes: *Equus*, *Bison*, *Rangifer*, *Megaceros*, *Cervus* sp., *Coelodonta*, *Elephas*, *Felis leo*. Dans la structure 17, on a découvert une ivoire de mammoth, entier, provenant de l'espace à l'est du Prut, là où le mammoth trouvait encore de bonnes conditions d'environnement (V. Chirica, I. Borziac, 1992, 192–210).

L'outillage gravettien est façonné, dans chacun des ensembles, de manière classique avec l'emploi de retouches abruptes bipolaires pour les armatures à dos ou à cran. Les enlèvements lamellaires, propres aux outils aurignaciens, sont autant appliqués aux grattoirs qu'aux burins de cette tradition. Dans plusieurs cas, le partage entre l'emploi de ces pièces comme outils ou comme nucléus n'est pas aisé. La question de la fonction de tels outils reste donc ouverte, bien qu'ils apparaissent «au même moment» que l'emploi des matières osseuses dans l'outillage avec lesquelles, selon nous, ils entretiennent des rapports d'équivalence technologique.

Outre les outils classiques propres au Gravettien, formés d'un bord abattu on constate la présence de la technique d'amincissement basilaire dite «de Kostienki». Opposée à un outil façonné (burin double sur cassure), cette méthode consiste en retouches plates longitudinales sur extrémité préparée en une sorte de troncature approximative.

Déjà en partie publiée (M. Otte et V. Chirica, 1993), la séquence aurignacienne comporte assez classiquement les grattoirs et burins carénés ou dièdres (**figure 15**, n°s 1 à 8; **figure 16**, n°s 3 à 7), d'authentiques burins busqués, mais de très rares lames retouchées. Les supports laminaires d'ailleurs assez minces, ne favorisant pas le façonnement de ce type, par ailleurs souvent assez rares dans les séries orientales.

On constate par contre un groupe très homogène de grattoirs ronds, apparemment issus d'un même bloc et, en tous les cas, très proches dans l'espace, en plein milieu aurignacien. En ce qui concerne l'outillage en os, on a découvert un fragment de pointe de lance en os et une pointe de lance de type Mladec (**figure 16**, n^{os} 1 à 2).

La séquence gravettienne présente une plus forte variation, au moins partiellement liée à l'évolution diachronique. Les armatures à dos simple (« gravettes » ou « micro-gravettes »), bien que présentes très généralement, sont surtout abondantes dans la partie supérieure de la séquence, dans les entités IV et III. Les micro-gravettes et les pièces à cran caractérisent ces niveaux supérieurs : ensembles 35 et 68, pour l'entité IV (daté de 23 à 24000 B.P.) (**figure 21**, n^{os} 1 à 27), et ensembles 91 à 165 pour l'entité III, daté de 24 à 25000 B.P.). La base de la séquence gravettienne contient comme éléments caractéristiques les lames retouchées et les lames appointées (ensembles 172 à 218, pour les entités II et I, datés de 25500 à 27500 B.P.).

Matériaux extérieurs 3.3.1 Plusieurs ensembles témoignent sur les importations, marquées par le matériau particulier dont ils sont faits, d'origine extérieure à la région.

Nous mentionnons ci-dessous les cas qui selon nous sont dignes d'être mis en évidence, pour les habitats aurignaciens :

- un grattoir a été façonné en silex blanc, manifestement non local;
- une lame à crête retouchée est réalisée en grès;
- un burin sur cassure a été façonné en marne (?).

Gravettien 3.3.2

- **Ensemble IV, Lot n°35** : un grattoir en silex blanc, manifestement non local;
- **Ensemble IV, Lot n°66** : une lame à crête retouchée en grès;
- **Ensemble IV, Lot n°67** : un burin sur cassure en marne (?);
- **Ensemble IV, Lot n°68** : deux micro-gravettes en silex blanc;
- **Ensemble IV Lot n°101** : une lame en roche calcaire;
- **Ensemble III, Lot n°159** : une lame appointée en grès;
- **Ensemble III, Lot n°160** : un fragment proximal de lame en roche noire mate;
- **Ensemble II, Lot n°169** : cinq lames en silex gris veiné de blanc (Volhynie);
- **Ensemble II, Lot n°177** : deux grattoirs sur lame en grès;
- **Ensemble I Lot n°215** : une micro-gravette en schiste noir d'Audia (Carpates).
Donc, il est possible d'intégrer ces témoignages de contacts extérieurs dans un système d'économie plus général inscrit dans le paysage du Paléolithique de la région comprise entre le Carpates et le Dniestr.

Ripiceni-Stânca-Ripiceni 3.4 Pendant les années 1924 et 1925–1926, N. N. Moroşan (1938), qui a découvert le seul gisement de grotte de l'espace est-carpatique, habité par l'homme paléolithique, y a effectué des recherches systématiques. « Stânca » est un conglomérat calcaireux, similaire à ceux qui apparaissent fréquemment dans la zone du Prut Moyen, dont l'origine appartient au Sarmatien.

À l'exception de la première couche géologique, située dans la partie inférieure, formée de blocs de calcaire, tombés du plancher ou des murs, N. N. Moroşanu a identifié les niveaux : I, III, V, VII, à restes d'habitat humain, séparés par les couches II, IV, VI, stériles des points de vue archéologiques et faunistiques.

Dans le niveau I, les gastéropodes sont représentés par *Pupa muscorum* et *Helix hispida*, les mammifères étant représentés par des restes de *Equus caballus fossilis* (environ 50 individus), *Bos primigenius*, *Bison priscus*, *Cervus elaphus*, *Capreolus capreolus*, *Arctomys bobac*, *Canis vulpes* et *Felis leo spelaea* (2 individus d'âges différents).

On a observé des fragments osseux à traces de transformation et même des outils du type du perçoir.

Le niveau III contient des coquilles de *Pupa muscorum*, *Helix pomatia* et *Helix hispida*, entiers ou fragmentaires.

Particulièrement importante est l'apparition des os d'oiseaux : corbeau et colombe (*Colombidae*). Les mammifères sont représentés par *Equus caballus fossilis*, *Equus hemionus*, *Bison priscus*, *Cervus elaphus*, *Rangifer tarandus*, *Arctomys bobac*, *Lepus timidus*, *Canis lupus*, *Canis vulpes*, *Hyaena spelaea*. En cet intervalle d'habitat, le cheval est plus faiblement représenté, mais le pourcentage des bovidés s'est augmenté. La présence des os de renne pourrait conduire à l'identification de détériorations climatiques.

Le niveau V est caractérisé par les mêmes gastéropodes, les oiseaux étant représentés par les os de *Vultur fulvus*, et les mammifères par *Canis lupus*, *Canis vulpes*, *Rangifer tarandus*, *Marmota bobac*, les chevalines et bovidés. Nous constatons donc que la marmotte, animal spécifique aux zones alpines, confirme, à côté du renne, l'existence de conditions climatiques trop peu favorables.

Le niveau VII est plus faible en restes faunistiques : les gastéropodes et les oiseaux sont absents, et parmi les mammifères ce n'est que le cheval qui est présent, tel que les fragments de dentition l'indique.

Notre intérêt est retenu par la tentative de réalisation d'une *pointe à cran*, ultérieurement connue grâce à de nombreuses découvertes dans le site de Kostenki (niv. V). Les pièces de type à *dos* sont relativement fréquentes, tout comme les pointes *La Gravette*, bien que plus faiblement représentées que dans le niveau antérieur, ayant surtout une tendance de microlithisation.

Le niveau III comprend des perçoirs réalisés sur des métacarpiens de cheval ou de boeuf. Un bois de *Cervus elaphus* a été aigu pour être utilisée de la manière de ceux découverts à Predmosti et ultérieurement, à Cotu MiculiŃi. D'autres fragments osseux présentent des traces de taille intentionnelle, mais sans finissage.

Le niveau V est plus riche en telles pièces, en os appartenant aux grands herbivores. Une « baguette » à traces de raclage par des stries longitudinales, aiguë aux extrémités, ressemble aux pointe de lance de Cotu MiculiŃi et Crasnaleuca.

Les fragments de bois de cerf sont relativement nombreux, aigus à l'une des extrémités, probablement utilisés à l'extraction des tubercules et des racines comestibles. Les pièces connues sous le nom de « bâton de commandant » ou de « sceptre » sont eux aussi présents.

Dans la catégorie d'autres découvertes, on peut inclure les galets de quartzite et grès, identifiés dans les niveaux I et V, tout comme dans la concentration d'environ 20 lames de silex, déposées intentionnellement près du mur de rocher, dans le niveau VII. On ne peut omettre non plus les objets de parure: une canine de renard et une autre de loup, et aussi une coquille de *Helix*, perforées, et des rognons d'oxydes de fer, utilisés comme colorants.

Dans le niveau V, la présence de la pièce à *cran* peut être comprise si l'on prend aussi en considération l'observation concernant la présence de certaines pièces en silex dont l'origine n'est pas dans la zone du Prut Moyen. Donc, ce niveau d'habitat pourrait appartenir à une période qui sépare la dernière séquence glaciaire du stade Würm III de la période qui y a suivi.

Ripiceni-Izvor 3.5 À la suite des recherches systématiques, effectuées à travers une surface de plus de 3000 m², on a identifié plusieurs niveaux archéologiques (Al. Paunescu, 1999).

Dans les niveaux aurignaciens IIa, IIb et dans les niveaux gravettiens 1a, Ib, IIa, IIb, la matière première est constituée du silex local, de Prut, quelques pièces étant taillées en matériaux allogènes (ménilithe, grès, schiste noir, silex de Dniestr).

Costești I 3.6 Le site était situé sur la deuxième terrasse du Prut, à gauche de la rivière Ciuhur. Le niveau d'habitat est placé dans les argiles tardiglaciaires et le site paléolithique peut être attribué au Paléolithique final.

Le niveau d'habitat était situé à la profondeur de 2,05–2,20 m, étant représenté par de rares os de mammifères, de pièces en silex et certaines en grès.

La matière première est le silex de couleur grisâtre, plus rarement – noire. On a dépisté aussi de rares pièces en quartzite et silex marronâtre, dit « de Dobroudja ».

On a dépisté une seule pièce en matériel dur d'origine animale – défense de mammoth. Elle représente une serfouette, à manche, ayant le corps quadrangulaire massif, la lame vaguement arrondie et asymétrique.

L'inventaire lithique (**figure 23**, n^{os} 1 à 18; **figure 24**, n^{os} 1 à 25) a des dimensions moyennes et grandes, alors que pendant le Gravettien supérieur de l'espace carpatique - dniestréen, on constate la tendance vers une évidente microlithisation des pièces, fait observé dans les industries des sites Molodova V, Cosăuți, Lespezi, Cotul-Miculinți, etc.

L'âge relatif peut être apprécié d'après sa position dans les argiles tardiglaciaires. Le niveau d'habitat de Costești est placé au-dessus d'un niveau de sable fin quartzitique, qui est aussi présent à Molodova V et à Cosăuți et est daté par l'âge d'environ 16.500 – 14.500 ans BP (P. Haesaerts, I. Borziak, V. Chirica, F. Damblon, L. Koulakovska, J. Van der Plicht, 2003; P. Haesaerts, I. Borziak, V. Chirica, F. Damblon, L. Koulakovska, 2004; I. Borziak, P. Haesaerts, V. Chirica, 2005). Si nos appréciations stratigraphiques sont correctes, alors on peut attribuer au niveau d'habitat du site Costești I l'âge d'environ 14.500–13.000 ans BP. Jusqu'à ce qu'on obtienne des datations radiométriques, nous attribuons ce site à l'étape tardiglaciaire d'évolution du Gravettien supérieur de la zone carpatique - dniestréenne

4 LES TERRASSES DU DNIESTR

Molodova V, niveaux 10a et 10

- 4.1 Les niveaux 10a et 10 ont été étudiés à travers des surfaces d'environ 640 m².

La matière première, tout comme dans d'autres sites de la zone du Dniestr Moyen, est représentée par le silex local, mais il y a d'autres types de roches : le schiste siliceux local, le schiste noir d'Audia, le ménilithe, le jaspe *etc.*, qui ne sont pas d'origine locale, et sont réutilisés dans le Paléolithique de la vallée du Dniestr (I. Borziac, V. Chirica, M. Văleanu, 2006).

Comme types significatifs, il faut attirer l'attention sur les pointes faites sur des lames longues, à retouches minces bilatérales, les grattoirs simple faits de lames longues. Ces types d'outils, à côté des lames et les lamelles *à bord abattu*, qui deviennent toujours plus nombreuses dans les niveaux 9 et 8 de Molodova V et dans d'autres niveaux d'habitat, sont les éléments caractéristiques du Gravettien inférieur de l'espace carpatique – dniestréen (**figure 17**, n^{os} 1 à 7; **figure 18**, n^{os} 1 à 10).

Molodova V, niveau 9

- 4.2 Étudié à travers la même surface, il était situé dans la sous-unité Mol. 10–4 et détient 2 données radiométriques : 29.650±1320 BP (LG–15) et 28.100±100 BP (LG–18). Ces datations anciennes et les outillages lithiques servaient de repère temporel et technologique important pour le commencement du Paléolithique supérieur dniestréen (**figure 19**, n^{os} 1 à 12). Les recherches ultérieures, effectuées par l'équipe composée de P. Haesaerts, I. Borziac, V. Chirica, L. Koulakovska, F. Damblon et A. Sâtnic ont eu comme résultat pas seulement l'obtention de datations plus anciennes pour le Paléolithique supérieur de la Vallée du Dniestr, mais ont essentiellement contribué à l'élaboration d'un nouveau schéma chronostratigraphique est-carpatique (P. Haesaerts, I. Borziac, V. Chirica, F. Damblon, L. Koulakovska, J. Van der Plicht, 2003; P. Haesaerts, I. Borziac, V. Chirica, F. Damblon, L. Koulakovska, 2004).

La matière première est représentée par le silex local, mais il y a des supports en roches qui ne sont pas d'origine locale, par exemple, le silex de Volhynie (P. Noiret, 2009, 181).

Molodova V, niveau 8

- 4.3 Il est situé dans les dépôts de l'oscillation chaude Kesselt (les phases moyennes de l'interstade Stifried B), les unités stratigraphiques Mol. 11 (ou MG 6). On a étudié une surface de plus de 750 m². L'outillage en silex est bien développé (**figure 20**, n^{os} 1 à 12).

Les pointes *à cran* sont significatives car par leur présence elles nous signalent le début de l'influence du Gravettien central - européen, si cette apparition n'a pas été une invention technique locale, qui s'est développée ultérieurement dans le niv. 7 du site Molodova V, dans les niveaux 2 et 3 gravettiens de Mitoc-Malu Galben, pour qu'elle disparaisse ensuite de l'inventaire gravettien local. Dans ce niveau on a aussi dépisté 2 pièces globulaires en grès, déterminées en tant que pièces de type « bolas », plaquettes et rognons en grès, qui ont été déterminés en tant que pièces auxiliaires, utilisées au débitage du silex.

Cosăuți I

- 4.4 Le site pluristratifié Cosăuți I est situé sur la II^e terrasse du Dniestr, à 0,5 km vers le nord du village Cosăuți, région Soroca. On a identifié 25 niveaux d'habitat, dont les niveaux moyens (1, 2, 2a, 3b, 3, 3a, 4, 5, 6a, 6b) ont été étudiés à travers une surface de plus de 230 m². La profondeur d'emplacement des niveaux d'habitat varie d'environ 1,5 m jusqu'à 16,5 m.

Le site est unique en Europe par le nombre d'horizons d'habitat gravettien, par le degré suffisant de conservation des vestiges et a servi de pilon stratigraphique pour l'élaboration du schéma chronostratigraphique régional d'évolution du Paléolithique supérieur de l'Europe Centrale (P. Haesaerts, I. Borziak, V. Chirica, F. Damblon, L. Koulakovska, J. Van der Plicht, 2003; P. Haesaerts, I. Borziak, V. Chirica, F. Damblon, L. Koulakovska, 2004; I. Borziac, P. Haesaerts, V. Chirica, 2005; P. Haesaerts, 2007).

La matière première est représentée par le silex local, « de Dniestr », mais on signale aussi 7 pièces en obsidienne (niv. 5), et aussi d'autres pièces en silex de Volhynie (I. Borziac, V. Chirica, 1999, 69; P. Noiret, 2009, 256).

Les pièces réalisées en matériaux durs d'origine animale sont représentées par les pointes de lance fusiformes rondes et légèrement aplaties, à pointes aplaties, rondes et triangulaires (Cosăuți), pointes à cannelures longitudinales, aiguilles à coudre (Cosăuți, Duruitoarea Veche, niv. sup.), serfouettes – stabilisatrices pour traîneaux (?) en bois de renne, manches transversaux pour l'emmanchement des pièces en silex (Molodova V, Podgori I), « bâtons » perforés (Molodova V, Cotu Miculinți), harpons (Cotu Miculinți, Cosăuți), marteaux – pics en bois de renne, perçoirs, lissoirs, couteaux pour l'écartement des peaux des animaux chassés *etc.* (I. Borziac, V. Chirica, M. Văleanu, 2006).

Les pièces de parure sont représentées par les perles – pendentifs en os (Mitoc MG, Duruitoarea Veche, Cosăuți), bracelets en ivoire (Cosăuți), pointes ornementées (Cosăuți), pendentifs en os, ivoire, marne (Mitoc, Cosăuți, Molodova), figurines féminines (Cosăuți, Molodova V), zoomorphes (Cosăuți) *etc.*

5 DISCUSSION

Nous prenons en considération l'existence des possibles relations entre les communautés humaines de l'espace carpato-dniestréen sur plusieurs directions d'analyse: **1)** matières premières allogènes, identifiées comme supports ou comme pièces finies dans les inventaires lithiques de l'espace considéré; **2)** la présence des fragments d'ivoire de mammoth en certains sites paléolithiques, à Mitoc, ou sur la Vallée de la Bistrița, tout comme d'autres restes paléofaunistiques identifiés, représentant une caractéristique générale (J. Renaut-Miskovsky, A.-M. Moigne, 1989, p. 60–64); **3)** pièces d'art mobilier ou de parure, découvertes dans les niveaux d'habitat de tout l'espace géographique carpato-dniestréen; **4)** l'identification de certaines cultures archéologiques spécifiques à la zone géographique pruto-dniestréenne.

1. Dans notre analyse, nous partons de la présence non-uniforme, du silex « de Prut » dans les niveaux d'habitat appartenant au Paléolithique supérieur ancien ou récent, de terrasses de la Bistrița. Ceci démontre les mobilités des communautés humaines, des terrasses de la Bistrița vers la zone du Prut moyen, dans les diverses étapes de l'Aurignacien et du Gravettien, telles que ces deux entités culturelles-chronologiques ont été définies. Évidemment, la présence du silex « de Prut » dans le cadre des composants technico-typologiques des terrasses de la Bistrița pourrait être considérée seulement comme éléments des simples déplacements à la recherche des ressources de matière première de très bonne qualité; le fait qu'au cadre des inventaires lithiques des terrasses de la Bistrița, le silex « de Prut » se trouve seulement sous la forme des produits finis, démontre l'existence de relations directes avec les communautés humaines contemporaines des terrasses du Prut. Le phénomène est spécifique à toutes les communautés humaines paléolithiques (T. Aubry, 2005, 87–98; H. Floss, 1991, 103–109).

Nous prenons aussi en considération la présence de certaines pièces en matières premières existantes seulement dans la zone géographique des Subcarpathes Orientaux dans les inventaires lithiques de nombreux gisements entre le Prut et le Dniestr; pour ne pas créer des confusions concernant la provenance des diverses catégories de grès, nous prendrons en compte seulement l'existence des pièces en schiste noir d'Audia (la Dépression Subcarpatique Orientale) dans les campements gravettiens entre le Prut et le Dniestr, bien qu'en certains inventaires lithiques il y a aussi des pièces en ménilithe, ayant la même origine géographique. On a donc découvert des pièces en schiste noir d'Audia à Mitoc-Malu Galben, Ripiceni-Izvor, Gordinești, Corpaci-Mâs, Babin I, Climăuți II, Ciutulești (V. Chirica, I. Borziac, N. Chetaru, 1996; V. Chirica, I. Borziac, 2009; P. Noiret, 2009). On peut également lancer l'idée des liaisons entre les communautés humaines de Ripiceni-Izvor et, peut-être, Mitoc-Malu Galben, à celles sur le Dniestr, par la présence du silex spécifique, dans certains niveaux d'habitat aurignacien et gravettien. On ne saurait omettre non plus la présence du silex de Volhynie, à Mitoc-Malu Galben, Cosăuți et Molodova V, ou des pièces en obsidienne, de l'Ukraine Trans-Carpatique, à Cosăuți et Voronovitz I (sur le Dniestr). Dans le cadre typologique des technocomplexes lithiques, nous pourrions prendre aussi en considération, par exemple, la présence des lames appointées, à Mitoc-Malu Galben, Molodova V, Ciutulești, ou des segments de cercle, présents à Ripiceni-Izvor et Corpaci, comme éléments de relations directes entre les communautés humaines entre le Prut et le Dniestr.

2. La présence d'une défense de mammoth à Mitoc-Malu Galben, structure 17, d'autres fragments de défense de mammoth dans des niveaux d'habitat gravettien des terrasses de la Bistrița, pose le même problème, de la grande mobilité des communautés humaines de l'espace géographique des terrasses de la Bistrița et du Prut jusqu'à la zone géographique entre le Prut et le Dniestr.

3. Nous avons constaté, surtout à Cosăuți, et aussi dans d'autres campements gravettiens à pièces d'art mobilier, l'existence de certains motifs décoratifs presque identiques (I. Borziac, C.-V. Chirica, 1996, 393–400; I. Borziac, V. Chirica, 1999, 68–77; I. Borziac, V. Chirica, M. Văleanu, 2006; P. Noiret, 2009). Nous devons considérer aussi les nombreux pendentifs en dents perforées de nombreux gisements gravettiens à travers l'espace carpatodniestréen (C. V. Chirica, 1996). De ce point de vue nous pouvons apprécier que l'existence des matières premières allogènes peut être due seulement à la permanence des mobilités humaines paléolithiques, mais l'identité de certaines pièces d'art mobilier, ou de parure, de l'ornementation de celles-ci, doit être déterminée par la possible existence de relations directes entre les communautés humaines, même de certains éléments communs de spiritualité.

4. En divers travaux (I. Borziac, 2004; I. Borziac, V. Chirica, A. David, 2007; I. Borziac, V. Chirica, M. Văleanu, 2006; V. Chirica, I. Borziac, N. Chetaru, 1996; V. Chirica, I. Borziac, 2009), nous avons identifié l'existence de certaines entités archéologiques spécifiques à l'espace carpatodniestréen, auxquelles nous avons attribué des noms spécifiques: la *Culture Ripiceni-Brânzeni* (dénommée par I. Borziac, la *Culture de Prut*), caractéristique du Paléolithique supérieur ancien, la *Culture Molodova-Mitoc*, datée au début du Gravettien (**figure 17**, n^{os} 1 à 7; **figure 18**, n^{os} 1 à 10; **figure 19**, n^{os} 1 à 12; **figure 20**, n^{os} 1 à 12), ou la *Culture Molodova-Cosăuți-Cotu Miculinți*, de la fin du Gravettien carpatodniestréen (**figure 22**, n^{os} 1 à 8; **figure 23**, n^{os} 1 à 18; **figure 24**, n^{os} 1 à 25).

À notre avis, le Paléolithique supérieur de l'espace compris entre les Carpates et le Dniestr peut être divisé en deux technocomplexes principaux : l'Aurignacien et le Gravettien. L'étape initiale est aussi complétée par les industries symbiotiques du type Brânzeni et Prut. D'après nos estimations (I. Borziac, V. Chirica, 1999; I. Borziac, 2004), l'Aurignacien a coexisté dans la zone avec le Gravettien pour environ 10.000 ans. Pendant cette période il est possible qu'entre l'Aurignacien et le Gravettien local ou les migrations d'une part ou d'une autre, des interférences de différents degrés et nuances (D. Vialou, 2005, 75–86) aient eu lieu dans la zone, y compris des phénomènes d'acculturation, qui ont causé dans les industries des métamorphoses de divers types, y inclus d'ordre technique – typologique. Ces processus se sont cristallisés dans les industries qualifiées d'« épiaurignaciennes », ou dans le cadre de la « voie aurignacienne d'évolution », « à éléments typologiques aurignaciens » dont l'industrie du site Rașcov VIII fait aussi partie.

Partout, les technocomplexes lithiques représentent un mélange (mais non pas mécanique), y compris ceux de Rașcov VII, bien que la stratigraphie du site soit essentiellement détériorée par des lavages, mélange objectif de types, en tant que résultat des interférences culturelles entre les communautés de l'Aurignacien et Gravettiens de l'espace de l'Europe Centrale et de l'Est, y compris de l'espace carpatique - dniestréen et la zone nord – pontique. Il reste encore à établir le commencement de ces interférences et leurs étapes évolutives.

Une première phase du Gravettien de la zone carpatique – dniestréenne inclut les niveaux 10, 9 et 8 de Molodova V, les niveaux inférieurs d'habitat gravettien de Mitoc-Malu Galben, situés dans les cycles pédologiques 7b, 7a, 6b, 6a, les niveaux inférieurs de Babin 1 et Voronovița 1, le niveau d'habitat de Ciutulești I, en total 8 niveaux d'habitat établis stratigraphiquement, étudiés par des fouilles (M. Otte, P. Noiret, V. Chirica, I. Borziac, 1996; I. Borziac, P. Haesaerts, V. Chirica, 2005; I. Borziac, V. Chirica, M. Văleanu, 2006)

Le Gravettien supérieur (Épigravettien) – La culture Molodova-Cosăuți-Cotu Miculinți (MCCM) caractérise tout le processus des changements de milieu, de climat, faune, flore, auxquels les communautés humaines se sont adaptées, constituant un phénomène culturel-historique et technico-typologique spécifique.

Dans la culture MCCM nous avons inclus un grand nombre de sites à faune et aménagements spatiaux, à un énorme volume de matériel lithique, à important outillage de matériaux durs d'origine animale et à représentations spécifiques des éléments de la spiritualité – art mobilier, des pièces de parure *etc.* La base documentaire principale est constituée par les complexes des sites : Molodova I (2 niv. d'habitat), Molodova V (6–1), Cormani IV (5, 5a–1), Cosăuți (26 horizons d'habitat), Otaci II, Costești I, Ripiceni-Izvor, niveaux supérieurs gravettiens; Mitoc-MG niveaux du Gravettien supérieur; Lespezi (niveaux 1–6), Crasnaleuca-Staniște – 5 niveaux; Cotu Miculinți – 7 niveaux, Poiana Cireșului (2 niveaux gravettiens), Bistricioara–Lutărie, Dârțu, Cetățica I et II, Ceahlău–Bofu Mic, Ceahlău–Bofu Mare (niveaux gravettiens *etc.*). Entre 21.000 et 19.000 ans BP, la population de la zone se raréfie. Les étapes de présence de l'homme d'origine gravettienne finissent à Molodova V (après environ 24.500 ans BP), à Mitoc-MG (après environ 20.000 ans BP), à Cormani IV (après environ 23.000 ans BP). Pendant cette période de nouveaux groupes humains apparaissent. Ceux-ci n'ont pas constitué un massif de population, mais ont représenté des infiltrations singulières, signalées à Climăuți II.

Dans la zone de pré-montagnes, tout comme à Raşcov VII, temporairement, les Gravettiens se raréfient, mais ils sont encore signalés à Bistricioara–Lutărie, à Mitoc-MG, niv. sup, dans la grotte Ciuntu. La population gravettienne devient significativement plus nombreuse proportionnellement à l'intensification du refroidissement du climat, à la limite de 19.000 ans BP. Les premiers niveaux d'habitat apparaissent à Cosăuți (environ 19.500 BP), à Cotu Miculinți, Crasnaleuca-Staniște, Lespezi, Poiana Cireşului *etc.* (à 18.500–17.200), alors les cycles de vie sont ultérieurement repris à Molodova V, Cormani IV, Ataki I, Dârțu, Ripiceni–Izvor, Podgori. Otaci II *etc.* (à environ 17000–16.000 ans BP). Cette présence croissante dans la zone témoigne sur le refroidissement évident des conditions de vie dans les zones plus nordiques par rapport à la zone analysée par nous; pour ce qui est de la fin de la migration de la population au-delà des Carpates, on constate le flux de la population dans la zone carpatique – dniestréenne, en comparaison à la raréfaction de celle-ci en Europe Centrale (Fr. Djindjian, M. Otte, J. Kozłowski, 1999; Fr. Djindjian, 2002; I. Borziac, V. Chirica, M. Văleanu, 2006). Parallèlement, des traces constantes de vie apparaissent dans les steppes nord-pontiques, lesquelles, jusqu'à cette étape-là, n'étaient qu'occasionnellement occupées par les collectifs humains isolés.

La culture disparaît graduellement, avec l'amplification des changements climatiques de l'époque de transition du Quaternaire à l'Holocène, procès élucidé par nous dans un autre ouvrage (I. Borziac, V. Chirica, 2006, 5–34).

Celle-ci est, selon nous, l'évolution du Paléolithique supérieur de l'espace compris entre le Dniestr et les Carpates Orientaux. Certes, de nouvelles découvertes, datations et interprétations stratigraphiques compléteront ou modifieront nos opinions.

BIBLIOGRAPHIE

AUBRY T. (2005) – Étude de l'approvisionnement en matières premières lithiques d'ensembles archéologiques. Remarques méthodologiques et terminologiques. Dans: D. Vialou, J. Renault-Miskovski & M. Patou-Mathis (dir.), *Comportements des hommes du Paléolithique moyen et supérieur en Europe: territoire et milieu*, Liège, ERAUL 111(2005): 87–99.

BORZIAC I. & CHIRICA C.-V. (1996) – Pièces de marne du Paléolithique supérieur de la Vallée du Dniestr. *Préhistoire Européenne* 9: 393–401.

BORZIAC I. & CHIRICA V. (1999) – Considérations concernant le Gravettien de l'espace compris entre le Dniestr et les Carpates. *Préhistoire Européenne* 14: 67–78.

BORZIAC I. (2004) – Gravetianul tardiv în spațiul Carpato-Nistrean. *Cultura Molodova-Cosăuți-Cotu Miculinți*, in *Studii de istorie veche și medievală. Studia in honorem Cheorghie Postică*, Chișinău.

BORZIAC I., HAESAERTS P. & CHIRICA V. (2005) – Cadrul cronostratigrafic al Paleoliticului superior cuprins între Carpații Orientali și Nistru. *Revista Arheologică* 1(2): 168–201.

BORZIAC I., CHIRICA V. & DAVID A. (2007) – L'Aurignacien moyen et tardiv de l'espace Carpatique-Dniestréen. *Gisement Climautsi II. BAI XIX* (ed. V. Chirica), Iași.

BORZIAC I., CHIRICA V. & VALEANU M. (2006) – Culture et sociétés pendant le Paléolithique supérieur de la zone carpato-dniestréenne. *BAM VI* (ed. PIM), Iași.

CHIRICA C.-V. (1996) – Arta și religia Paleoliticului superior în Europa Centrală și Răsăriteană. *BAI VI*, Helios, Iași.

CHIRICA V. & BORZIAC I. (1992) – *La présence et l'utilisation de l'ivoire dans le Paléolithique du SE de l'Europe*. Dans: *Le travail et l'usage de l'ivoire au Paléolithique supérieur, Actes du Col. Int.*, Ravello, p. 199–210.

CHIRICA V., BORZIAC I. & CHETRARU N. (1996) – Gisement du Paléolithique supérieur ancien entre le Dniestre et la Tissa. BAI V, Iasi.

CHIRICA V. & BORZIAC I. (2009) – Gisements du Paléolithique supérieur récent entre le Dniestre et la Tissa, BAI XXII (ed. PIM), Iași.

DEMARS P.-Y. (1996) – Démographie et occupation de l'espace au Paléolithique supérieur et au Mésolithique en France. *Préhistoire Européenne* 8: 3–26.

DJINDJIAN FR., KOZLOWSKI J. & OTTE M. (1999) – *Le Paléolithique supérieur en Europe*. A. Colin, Paris.

DJIANDJIAN FR. (2002) – Ruptures et continuités dans les industries du maximum glaciaire en Europe centrale et orientale: la question de l'Épigravettien. Dans: A. Sinitsyn, V. Sergin & J. Hoffecker (eds), *Trends in the Evolution of the East European Palaeolithic. Kostenki in the context of the Palaeolithic of Eurasia*. Ser. Research 1, Saint-Petersburg.

FLOSS H. (1991) – Sur l'approvisionnement des matières premières au Magdalénien et Paléolithique final en Rhénanie (Bassin de Neuwied). Dans: A. Montet-White (dir.), *Les Bassins du Rhin et du Danube au Paléolithique supérieur. Environnement, habitat et systèmes d'échange*. Liège, ERAUL 43: 103–113.

HAESAERTS P., BORZIAC I., CHIRICA V., DAMBLON F., KOULAKOVSKA L. & VAN DER PLICHT J. (2003) – The East-Carpatian loess record: a reference for the middle and late Pleniglacial stratigraphy in Centrale Europe, *Quaternaire* 14(3).

HAESAERTS P., BORZIAC I., CHIRICA V., DAMBLON F., KOULAKOVSKA L. (2004) – Cadre stratigraphique et chronologique du Gravettien en Europe Centrale. In: J.A. Svoboda, L. Sedlakova (eds.), *The Gravettian along the Danube*. Proceeding of the Miculov Conference, Brno.

HAESAERTS P. (2007) – Mitoc Malu-Galben: cadre stratigraphique et chronologique de Mitoc-Malu Galben, (Roumaine). Dans: M. Otte, V. Chirica & P. Haesaerts (eds.), *L'Aurignacien et le Gravettien de Mitoc Malu Galben*, Liège, ERAUL 72.

MOROSAN N.N. (1938) – Le Pléistocène et le Paléolithique de la Roumanie du Nord-Est (Les dépôts géologiques, leur faune, flore et produits d'industrie). In: *Anuarul Institutului Geologic al României* XIX, București.

NOIRET P. (2009) – *Le Paléolithique supérieur de Moldavie. Essai de synthèse d'une évolution multiculturelle*. Liège, ERAUL 121.

OTTE M. & CHIRICA V. (1993) – Atelier aurignacien à Malu Galben-Mitoc (Moldavie). *Préhistoire Européenne* 3: 55–66.

OTTE M., NOIRET P., CHIRICA V. & BORZIAC I. (1996) – Rythme évolutif du Gravettien Oriental. Forli, XIII Congrès UISPP 6.

OTTE M., NOIRET P., LOPEZ-BAYON I., BORZIAC I. & CHIRICA V. (1996) – Recherches sur le Paléolithique supérieur de la Moldavie. *Archéologie et Préhistoire*, Bull. Soc. Royale Anthropologie et Préhistoire, Bruxelles, p. 107.

OTTE M., CHIRICA V. & HAESAERTS P. (2007) – *L'Aurignacien et le Gravettien de Mitoc Malu Galben*. Liège, ERAUL 72.

PAUNESCU AL. (1998) – Paleoliticul și epipaleoliticul de pe teritoriul Moldovei cuprins între Carpați și Siret. *Studiu monografic*, vol. I/1, Ed. Satya Say, București.

PAUNESCU AL. (1999) – Paleoliticul și Mezoliticul de pe teritoriul Moldovei cuprins între Siret și Prut. *Studiu monografic*, vol. I/2, Ed. Satya Say, București.

RENAUT-MISKOVSKY & MOIGNE A.-M. (1989) – La reponse des faunes et des flores aux variations climatiques. Dans: J.-P. Mohen (dir.), *Le Temps de la Préhistoire*, tome II, Soc. Préh, Fr. Ed. Archeologia, p. 60–64.

VIALOU D. (2005) – *Territoires: sédentarités et mobilités*. ERAUL 111: 75–86.

